

NAUFRAGE D'UNE PIROGUE AVEC UNE QUARANTAINE DE JOURNALISTES

Le récit d'une peur bleue



P. 6

L'instant de quelques minutes, une quarantaine de journalistes ont pensé trouver la mort, hier. Un confrère : "Dès le départ, la pirogue a commencé à tanguer."
La petite embarcation était en surcharge.
Le récit et les explications lunaires du promoteur de l'excursion en mer.

PRÉSIDENTIELLE 2024 -
MISE EN PLACE DE "FITE"

Les candidats opposants se rebiffent



P. 3

REPORT PRÉSIDENTIELLE 2024

Les arguments de Souleymane Jules Diop



P. 4

PARI CHEZ LES JEUNES
ET LES ADULTES

La fureur 1xBet !



Illustration

P. 5

LUTTE - DRAPEAU MINISTRE
DES SPORTS LAT DIOP

Eumeu cogne, Tapha gagne



P. 12

APRÈS LUI AVOIR VERSÉ SA BOISSON ALCOOLISÉE

F. Kairé tue Mbaye Tall avec une grosse brique



Illustration

Les limiers du commissariat de Ndamatou ont déferé, avant-hier au parquet de Mbakké, le nommé F. Kairé (né en 2004) pour meurtre. Selon nos informations, il a, lors d'une bagarre, assommé Mbaye Tall, âgé de 17 ans, avec une brique. Ce dernier, admis aux urgences de l'hôpital

Cheikhou Khadim, a fini par rendre l'âme.

Selon les informations recueillies auprès d'un témoin, le suspect a eu, la veille du drame, le 4 novembre, une altercation avec Mbaye Tall. Il l'a provoqué, en lui versant de la boisson alcoolisée. Ivre de colère, Mbaye Tall a voulu en découdre

avec le provocateur, mais les membres de sa famille sont vite intervenus pour le calmer. Mais le lendemain, poursuit le témoin, le nommé F. Karé a rencontré Mbaye Tall, à la grande avenue de Keur Niang, chez un vendeur de café.

Ils se sont livrés à une rude bagarre au cours de laquelle F. Kairé a fracassé la tête de son protagoniste avec une brique. Mbaye Tall s'est affalé, perdant connaissance. Il a été évacué au centre de santé de Keur Niang qui s'est montré impuissant devant la gravité des blessures. L'adolescent a été transféré à l'hôpital de Ndamatou, puis à l'hôpital Cheikhou Khadim de Touba où il a succombé à ses blessures.

Selon nos interlocuteurs, le médecin a conclu que la mort du nommé Mbaye Tall est due à un traumatisme crânien.

Interpellé par la police, le suspect a été auditionné durant le régime de garde à vue. Lors de son face-à-face avec les hommes du commissaire Ba, le patron de la police de Ndamatou, il a reconnu avoir asséné une grosse pierre à la victime et non une brique. ■

MIGRANTS INTERCEPTÉS

Dans le cadre de la lutte contre l'émigration irrégulière, le patrouilleur "Walo" de la marine nationale sénégalaise informe avoir intercepté trois pirogues transportant 408 candidats à l'émigration irrégulière, le 11 novembre 2023. D'après la note parvenue à "En-Quête", plus de 8 500 migrants ont été secourus par les unités de la marine nationale durant l'année en cours. Et en continuité des opérations de lutte contre l'émigration irrégulière, la gendarmerie nationale a interpellé, le 9 novembre 2023, 27 candidats entre Diogo et Joal. La Division de la communication de la gendarmerie nationale renseigne que, parmi les 27, il y avait sept Guinéens, sept Gambiens et trois Bissau-Guinéens. Ladite opération a permis de saisir sept fûts de 2 001 litres d'essence et un moteur de 40 CV.

ÉMIGRATION CLANDESTINE

Les membres du Forum du justiciable comptent s'investir pleinement dans la lutte contre l'immigration clandestine. Dans une note parvenue à notre rédaction, Babacar Ba et ses camarades appellent à la tenue sans délai des assises nationales sur l'émigration clandestine et irrégulière soient organisées. Cette rencontre aura pour principale mission d'établir les causes de ce phénomène qui décime la jeunesse sénégalaise ainsi que des solutions idoines et durables afin de mettre fin à l'émigration clandestine. Toujours dans le même document, le Forum exhorte l'Etat à prendre toutes les mesures nécessaires pour sécuriser les frontières maritimes et de rechercher, poursuivre et condamner tous les entrepreneurs-convoyeurs de

migrants, peut-on lire dans le texte. Enfin, ils préconisent aussi "le déploiement des programmes pourvoyeurs d'emplois, mais également de formations professionnelles et techniques pouvant faciliter l'insertion des jeunes dans le monde du travail", disent-ils dans le communiqué.

COSCE VS NOUVELLE CENA

Les organisations membres du Collectif des Organisations de la Société Civile pour les Élections (COSCE), composé des organisations suivantes : ONG 3D - Réseau Siggil Jigen – RADDHO – OSIDEA – URAC – AJE, ne comptent pas baisser la pression sur le gouvernement afin de faire annuler le décret pris par le chef de l'Etat, le 4 novembre dernier, limogeant Doudou Ndir et tous ses collaborateurs. Et qui a permis à Abdoulaye Sylla, ancien inspecteur général d'Etat à la retraite, de prendre la tête de cette structure chargée de contrôler et superviser l'ensemble des opérations électorales et référendaires. Dans une note parvenue à notre rédaction, cette entité dénonce le non-respect du principe de consultations des corps constitués, et du règlement lié au mandat qui est de six ans et renouvelable par tiers tous les trois ans. Enfin, l'organisation déplore aussi l'absence de personnalités indépendantes, neutres et impartiales au sein du CENA. Au regard de ces nombreux manquements, le COSCE exhorte le Président à retirer ce décret et de le remplacer par un nouveau conformément aux lois et règlements. La CENA est composée de douze membres nommés par décret. Ils sont choisis parmi les personnalités indépendantes exclusivement de nationalité sénégalaise.

DROITS DE DIFFUSION

Suite à un accord conclu avec la société Marketing & Media Solutions, la Radiodiffusion télévision sénégalaise (RTS) annonce avoir obtenu les droits de diffusion sur tous les supports (télévision - radio - digital) des qualifications africaines pour la Coupe du monde de la Fifa 2026. Le communiqué officiel établit que la RTS a acquis les droits exclusifs pour diffuser le tirage au sort, ainsi que les droits d'exploitation digitale, sur les réseaux sociaux et à la radio. La RTS, d'après une note, s'engage à diffuser en direct tous les matches ainsi que des résumés. Les extraits des matches auront une durée illimitée et la diffusion sera strictement limitée au territoire du Sénégal pour une distribution gratuite uniquement. "La direction de la RTS souligne son engagement envers cette restriction, que ce soit à la télévision, sur son site internet, son application ou sur les réseaux sociaux. La RTS donne rendez-vous à son public pour partager ces grands moments et célébrer le football mondial à travers ses diverses plateformes de diffusion", poursuit le document.

SYNERGIE RÉPUBLICAINE

Synergie républicaine a porté son choix sur la candidature de Mahammed Boun Aballah Dionne pour la Présidentielle de février 2024. "Synergie républicaine reste souveraine, maître de son destin et a fait le choix du renouvellement et de la progression incarnée par Mahammed B. Abdallah Dionne. Synergie républicaine appelle toutes les forces citoyennes à s'associer pour barrer la route à la prédation foncière, financière et au bradage de nos ressources minières

et énergétiques. Synergie républicaine exige du gouvernement des mesures immédiates pour arrêter les suicides collectifs de jeunes Sénégalais constatés quotidiennement en mer et dans le désert au moment où le Premier ministre est plus préoccupé par sa campagne électorale déguisée en tournée économique. Synergie républicaine a reçu un premier lot de 3 216 parrainages venant des localités suivantes : Thiès, Tivaouane, Mbour, Mont-Rolland, Dakar, Kaolack, Nioro, Diouloulou, Podor et Foundiougne", souligne la formation politique dans un communiqué.

KÉBA KANTÉ

Lors de la prochaine élection présidentielle, le PDS aura le soutien de Kéba Kanté, le fils du ministre Cheikh Kanté. Le leader du mouvement Sunu-Euleuk en a fait l'annonce, ce week-end, lors d'un meeting de ralliement. "Nous ne sommes pas venus, ici, aujourd'hui, pour uniquement parler de nos ambitions, mais c'est un jour de fête, car c'est de la démocratie. Le PDS à ses défenseurs. Il y en a qui étaient partis et qui sont revenus. Nous disons tout simplement aux militants du PDS de ne pas se faire de soucis. Je suis venu pour être le lion de plus dans le Parti démocratique sénégalais", a-t-il promis. Avant de prendre l'engagement devant les militants venus en masse de faire gagner Karim Wade au soir du 25 février 2024. "Je vais battre Benno Bokk Yaakaar à Fatick, à Louga et à Dakar", a-t-il lancé. En écho à ce propos, le porte-parole du PDS, Tafsir Thiolye, a souligné que Kéba Kanté a choisi le camp de la victoire, du sérieux et des travailleurs. "Le PDS est un grand parti, un patrimoine pour le Sénégal et pour l'Afrique. Kéba Kanté a compris que cette formation politique est un patrimoine qui appartient à tout le Sénégal et les Africains renforcés par leur long chemin parcouru. "Il a compris que c'est le camp qui va construire le pays. Nous avons quitté en 2012 le pouvoir, aujourd'hui, nous voulons revenir en 2024 avec le candidat Karim Wade et nous allons l'installer au palais par la bénédiction du président Abdou-laye Wade. Kéba Kanté est venu rallier à notre parti avec la bénédiction de son père. Son cas nous rappelle celui du fils de Moustapha Niass en 2011. Il était venu, car il a compris que ceux avec qui il était ne faisaient pas l'affaire et il a eu raison sur eux. Car tous les cadres sont partis après. Tu es venu avec tes convictions, en sachant que Karim Wade et le PDS ont la solution pour sortir notre pays de l'ornière. Karim Wade a fait preuve d'endurance face à tout ce qu'il a subi sans baisser les bras. Il a été le seul à être en prison pendant trois ans et demi et n'a jamais négocié ni ne s'est lamenté. Il faut être du PDS ou fils d'Abdoulaye Wade pour le faire", persifle-t-il.

BANLIEUE FILMS FESTIVAL

Ciné-Banlieue/Dakar a organisé, ce week-end, la sixième édition du Banlieue Films Festival, un événement biennal. Cette année, l'événement a présenté six films, comprenant des courts-métrages, des fictions et des documentaires. Un hommage a été rendu à Mamadou Senou Guèye, membre de Ciné-Banlieue depuis 2013, de la 4e promotion, décédé lors de manifestations en juin. Ses deux films, "Clando" et "Jakarta", ont été projetés lors du festival. Un film du cinéaste Moussa Sène Absa a également été présenté. Il a été l'invité d'honneur de cette sixième édition. De plus, hier, un atelier sur la production a été animé par Yora Mbaye, Souleymane Kéké et Bineta Faye. L'objectif de ce festival était de dresser le bilan des deux dernières années de formation. Au sein de Ciné-Banlieue, des sessions de formation gratuites sont proposées aux jeunes qui se rassemblent chaque week-end. Ils y apprennent les rudiments de la réalisation de films et de la narration d'histoires. Au bout de deux ans, les films réalisés par les étudiants sont présentés dans le cadre du festival. Il s'agit en quelque sorte de films issus d'un programme éducatif, d'après Momar Talla Kandji, le coordonnateur de Ciné-Banlieue Dakar. Chaque année, entre 20 et 25 étudiants sont formés, ce qui représente une cinquantaine de jeunes formés au total sur les deux dernières années.

lement été présenté. Il a été l'invité d'honneur de cette sixième édition. De plus, hier, un atelier sur la production a été animé par Yora Mbaye, Souleymane Kéké et Bineta Faye. L'objectif de ce festival était de dresser le bilan des deux dernières années de formation. Au sein de Ciné-Banlieue, des sessions de formation gratuites sont proposées aux jeunes qui se rassemblent chaque week-end. Ils y apprennent les rudiments de la réalisation de films et de la narration d'histoires. Au bout de deux ans, les films réalisés par les étudiants sont présentés dans le cadre du festival. Il s'agit en quelque sorte de films issus d'un programme éducatif, d'après Momar Talla Kandji, le coordonnateur de Ciné-Banlieue Dakar. Chaque année, entre 20 et 25 étudiants sont formés, ce qui représente une cinquantaine de jeunes formés au total sur les deux dernières années.

BANLIEUE FILMS FESTIVAL (SUITE)

Les participants sont d'abord initiés à l'histoire du cinéma, en particulier celle du cinéma sénégalais. Ensuite, ils acquièrent les bases du langage cinématographique et sont formés à l'écriture de scénarios, à la composition des plans et au montage. En ce qui concerne les spécialisations, Mor Talla Kandji explique qu'elles sont généralement effectuées sur les plateaux de tournage. "Nous avons de nombreux jeunes de Ciné-Banlieue qui sont maintenant devenus d'excellents techniciens du cinéma. Vous trouverez souvent des membres de Ciné-Banlieue sur les plateaux de tournage au Sénégal, occupant des postes techniques. Nous les envoyons régulièrement sur les plateaux pour qu'ils puissent découvrir l'environnement de travail", confie M. Kandji. Qui s'est réjoui du fait que les jeunes formés puissent attirer l'intérêt d'autres producteurs, qui prennent leurs projets pour en réaliser d'autres films. Cependant, le défi réside dans la rétention des apprenants, car certains abandonnent après quelques cours. "Il n'est pas facile de gérer les jeunes. Certains viennent, puis disparaissent au bout de quelque temps. Parfois, il est très difficile de les canaliser, car ils sont un peu dispersés", regrette M. Kandji.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Aéroport Yoff-Dakar
Tél. 77 849 31 49
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur général :
Mahmoudou Wane
Directeur de la Rédaction :
Gaston Coly
Rédactrice en chef :
Bigué Bob
Grand Reporter :
Mor Amar
Chef de desk Sports :
Louis Georges Diatta

Rédaction :
Aida Diène, Lamine Diouf,
Amadou Fall, Maguette Ndao,
Babacar Sy Sèye, Cheikh Thiam
Correcteur :
Gaston Steve Coly

Directeur artistique :
Fodé Baldé
Maquette :
Penda Aly Ngom Sène

Service commercial :
enquete.commercial@gmail.com
Tél : 77 849 31 49
Impression : **AFRICA PRINT**

PRÉSIDENTIELLE 2024

Les candidats opposants prennent leur “Fite” (courage) à deux mains

Face au “recul démocratique”, 36 candidats annoncés à la Présidentielle 2024 mettent en place le Front pour l’inclusivité et la transparence de l’élection de 2024 (Fite).



— LAMINE DIOUF

L’élection présidentielle du 25 février 2024 sera particulière à bien des égards. Premier scrutin auquel le président sortant ne participe pas, il voit, à trois mois de sa tenue, des candidats de l’opposition se réunir dans un front pour exiger “la participation de tous les candidats, afin de protéger la transparence, la sincérité et la régularité de l’élection présidentielle du 25 février 2024”. La plateforme a été lancée samedi dernier et regroupé 35 candidats à la candidature.

Aliénation des libertés civiles et politiques

“Nous, candidats de l’opposition et signataires de la présente déclaration, lançons le Front pour l’inclusivité et la transparence de l’élection de 2024 (Fite)”, a lu Cheikh Tidiane Dièye devant la presse, avant d’appeler les forces politiques résolument déterminées à restaurer la démocratie sénégalaise. Le coordonnateur d’Avenir Sénégal Buñu Begg et les principaux leaders de l’opposition en sont convaincus : les maux qui entourent l’organisation de l’élection présidentielle sont nombreux et n’augurent pas d’un scrutin transparent, car le Sénégal vit un “recul démocratique manifeste et de faillite de l’État de droit”.

Avec quelques détails, les candidats ont listé “l’aliénation des libertés civiles et politiques ainsi que les droits des citoyens ; des agressions répétées du régime de Macky Sall contre l’opposition et les forces démocratiques qui se manifestent, entre autres, par des interdictions systématiques des activités des leaders de l’opposition au moment où celles du candidat du pouvoir sont facilitées et accompagnées (...) de la posture inquiétante du président de la République qui met l’Administration publique au service de sa coalition et des sérieux risques qui pèsent sur l’élection”.

Alors que le Premier ministre Amadou Ba, candidat de la coalition au pouvoir effectue une tournée économique à trois mois de l’élection, beaucoup d’opposants sont systématiquement empêchés de tournée, en cette période de recherche de parrainages. Le dernier à en être victime est le candidat Serigne Mboup, maire de Kaolack, dont une rencontre avec des partisans au marché aux poissons de Pikine a été interrompue, samedi, par la police.

Le Fite s’insurge également contre le “comportement inadmissible du ministre de la Justice et celui partisan de la Direction générale des Élections (DGE) qui persiste dans le refus d’appliquer la décision de justice demandant la réintégration de

Ousmane Sonko dans la liste des électeurs et la remise de fiches de parrainage à son mandataire”.

Ce dernier, l’honorable député Ayib Daffé, membre du Fite, s’est encore rendu à la DGE sans pouvoir faire exécuter l’ordonnance du président du tribunal d’instance de Ziguinchor pour la réinscription de son leader sur le fichier électoral, de même que la demande de la Commission électorale nationale autonome à la DGE de donner à Ousmane Sonko ses fiches de parrainage.

Le décret de la Cena attaqué de toutes parts

Le remplacement des membres de cette Cena suite à cette décision est aussi pointé du doigt par les opposants. Pour l’ancienne Première ministre Aminata Touré, c’est une “provocation du président Macky Sall”. Le décret de remplacement des membres a été évoqué par les fondateurs du Fite. “Nous allons attaquer le décret qui installe la nouvelle Cena où vous retrouvez des leaders du parti politique de Macky Sall”, assure l’ex de la coalition Benno Bokk Yaakaar.

Après l’expert électoral Ndiaga Sylla, les politiques ne sont pas les seuls à annoncer l’attaque du décret 2023-2152 portant nomination des membres de la Cena. Le Collectif des organisations de la société civile

pour les élections (Cosce) estime que “vu l’importance dans le dispositif électoral de la Cena et son rôle de garant de l’intégrité, l’équité et de la crédibilité du processus électoral, la prise de ce décret est de nature à jeter le discrédit sur une des institutions essentielles en charge des élections”.

Les organisations de la société civile comptent elles aussi attaquer le décret pour trois manquements : “Non-respect du principe de consultations des corps constitués ; choix de personnalités indépendantes, neutres et impartiales ; non-respect du mandat de six ans et renouvelable par tiers tous les trois ans.”

Un plan d’action impliquant des rencontres avec les forces vives du pays

Toujours sur l’organisation de la Présidentielle, les membres du Fite dénoncent “la nomination d’un homme politique partisan au poste de ministre de l’Intérieur (Sidiki Kaba, membre du parti présidentiel APR) chargé d’organiser les élections, ce qui remet en cause les acquis en matière de neutralité et constitue une source de suspicion légitime et de discorde inévitable”.

Dans son plan d’action, le Fite prévoit également des rencontres avec les centrales syndicales, la société civile et avec les partenaires tech-

AFRICA TOURISME SOLUTIONS

L’envol de la plateforme, 5 ans après

Africa Tourisme Solutions a fêté ses 5 ans ce samedi. Une occasion pour la plateforme de revenir sur ses ambitions pour le tourisme africain, d’une manière générale.

Depuis 2018, Africa Tourisme Solutions (ATS) s’attelle au développement d’un tourisme pour les Africains et par les Africains. Pour réussir ce challenge ambitieux, ses initiateurs ont bien voulu partir de leur base, c’est-à-dire le Sénégal. “L’objectif d’ATS, c’est de vendre la destination Afrique. Mais comme dirait l’autre, charité bien ordonnée commence par soi-même. Ainsi nous avons entamé notre projet par le Sénégal avec le tourisme local d’abord. Car avec l’étude du terrain, on a fini par se rendre compte que les locaux avaient cette envie de découvrir leur pays en profondeur. En outre, cette approche de promouvoir le tourisme à domicile nous a aidés à séduire la clientèle étrangère. Désormais, on nous sollicite d’un peu partout à travers le monde, quand il s’agit de visiter l’Afrique”, soutient le cofondateur d’ATS, Bachir Lo.

Même si aujourd’hui, ATS semble avoir pris son envol, les fondateurs reconnaissent que tout n’a pas toujours été facile. “À nos débuts, c’était un peu compliqué, cela avait coïncidé avec la pandémie du Covid-19. Mais maintenant nous avons pris goût au secteur touristique. Je dirais même qu’on a largement dépassé les objectifs qu’on s’était fixés en une décennie lors de ces cinq années écoulées. La preuve, nous avons varié nos offres de services en incluant des secteurs assez connexes au tourisme, à savoir l’événementiel et le transport logistique”, renseigne le deuxième cerveau de cette initiative, Alioune Mboup.

Aujourd’hui, ATS se déploie davantage. Cet accroissement continu a poussé les créateurs de cette plateforme touristique à voir les choses en grand. “Nous avons deux bureaux à Dakar pour les pays de l’Afrique de l’Ouest et du Maghreb. Mais dernièrement, nous avons ouvert des locaux au Rwanda. Cette expansion va nous permettre de conquérir notamment l’Afrique du Sud, mais au-delà, le reste du continent”.

— MAMADOU DIOP

niques et financiers pour les alerter sur la situation sociopolitique du pays, mais aussi des rassemblements pacifiques sur toute l’étendue du territoire et dans la diaspora. Il est prévu aussi de mettre en place un cadre d’unité d’action et un cadre d’experts pour les accompagner vers l’élection présidentielle... ■

REPORT DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les arguments de Souleymane Jules Diop

Après Boubacar Kamara, candidat déclaré à la Présidentielle de 2024, l'ambassadeur représentant du Sénégal à l'Unesco, Souleymane Jules Diop, a aussi émis, hier, l'idée d'un report de l'élection présidentielle avec force arguments. Il redoute des troubles postélectoraux.



AMADOU FALL

L'idée d'un report de la Présidentielle va-t-elle prospérer ? En tout cas,

elle est de plus en plus agitée. Hier, invité de l'émission "Grand Jury" sur la RFM, l'ambassadeur représentant du Sénégal à l'Unesco, Souleymane Jules Diop, a estimé

qu'elle doit être reportée, en se basant sur les événements récents qui ont ensanglanté et endeuillé le pays. Il argumente parlant de l'affaire Ousmane Sonko : "Dès le

début, j'ai entrepris des démarches avec des gens. J'ai appelé notamment Alioune Tine pour lui dire qu'avec tout ce qui s'est passé, avec le refus d'Ousmane Sonko d'aller répondre à la justice, je ne vois pas comment l'État pourrait perdre la face. Je crois que sa mise en détention, son arrestation est inéluctable. Le seul scénario que nous pourrions envisager, dans lequel on pourrait inclure le cas Ousmane Sonko, désormais et dorénavant, c'était avant son arrestation. C'est qu'on réfléchit bien à se demander si la classe politique sénégalaise est prête à aller à des élections en février, ou il ne faudrait pas reculer les élections, reporter pour pouvoir régler tous les contentieux, y compris les contentieux juridiques d'interprétation de nos textes."

En effet, selon lui, "nos textes sont mal écrits, nos textes ne sont pas précis. Nos textes ont été élaborés sans envisager certains cas, certains scénarii, y compris celui que nous avons d'avoir pour la première fois des requêtes concernant la déchéance. Parce que c'est la première fois que cela arrive que l'agent judiciaire de l'État saisisse en appel une juridiction pour qu'un Sénégalais soit déchu de ses droits civiques".

Tout ceci lui fait dire que le report s'impose. "J'ai dit et j'en ai parlé

avec certains acteurs, y compris de l'opposition, j'ai dit qu'il fallait l'envisager. Apparemment, ce n'est pas ce que souhaite le président de la République. Je pense que pour le bien de ce pays, pour connaître de nouvelles avancées, le faire ne serait pas une mauvaise chose, mais ce serait une première".

"Il ne veut pas être le premier Sénégalais à reporter une élection présidentielle. Il ne veut pas qu'on lui dise encore que vous aviez donné votre parole et vous êtes en train de vous renier. Mais le Sénégal le vaut, le bien du Sénégal le vaut. Je salue le courage de Boubacar Kamara, qui a eu le courage de poser le débat sur la table. Je pense qu'à quelques mois de la Présidentielle, nous ne sommes pas prêts. Nous risquons de connaître des convulsions, des contestations, des difficultés, des mouvements de rue qui risquent de compromettre pour longtemps la sécurité de ce pays et peut-être sa défense", prévient-il.

Ainsi, le candidat déclaré Boubacar Kamara n'est plus seul dans ce combat. Toutefois, Yewwi Askan Wi a déjà rejeté toute idée d'un report de l'élection présidentielle.

De ce fait, il faudra beaucoup plus qu'une analyse dans une émission pour amener les acteurs à épouser cette perspective de report. ■

RUMEURS TENTATIVES DE SEMER LE CHAOS À DAKAR, LE 17 NOVEMBRE

Abdou Karim Fofana avertit les acteurs politiques

À l'occasion de la cérémonie de remise de parrainages organisée par un responsable politique de BBY dans la commune de Fass-Gueule Tapée-Colobane, le ministre du Commerce, de la Consommation et des PME, Abdou Karim Fofana, a informé qu'ils ont eu écho que certains acteurs politiques souhaitent semer le chaos à Dakar, le 17 novembre, à l'issue de la décision de justice sur l'affaire Ousmane Sonko. Il avertit que l'État fera face à toutes sortes de tentatives de perturbation ou de subversion.

FATIMA ZAHRA DIALLO (STAGIAIRE)

Le responsable politique de la mouvance présidentielle de la commune de Fass-Colobane-Gueule Tapée, Thierno Ndiaye, a organisé, hier, une grande rencontre de remise de parrainages au ministre du Commerce, de la Consommation et des PME. Venu présider la cérémonie, Abdou Karim Fofana a informé l'opinion publique nationale qu'ils ont entendu, sur les réseaux sociaux, que certains acteurs politiques veulent créer le chaos à Dakar, après la décision de la Cour suprême du 17 novembre prochain.

"Nous rappelons à tous ces acteurs que l'État du Sénégal fera face à toutes sortes de tentatives de perturbation ou de subversion. Au-delà

de l'État du Sénégal, nous, populations de Dakar, ne laisserons personne mettre à sac la capitale, notre capitale, notre ville", a averti le porte-parole du gouvernement. "Nous ferons face à tous ces fossoyeurs de la République, à tous ces perturbateurs, à tous ces oiseaux de mauvais augure, ceux qui ne croient pas à la démocratie et à la République. Nous continuerons à maintenir la stabilité et le développement du Sénégal avec le président Macky Sall et le candidat de Benno Bokk Yaakaar Amadou Ba", a déclaré Abdou Karim Fofana.

Remise de parrainages

Dans la même veine, le ministre du Commerce, de la Consommation et des PME s'est félicité de la détermination et de l'engagement de la

commune de Fass-Colobane-Gueule Tapée pour leur mobilisation exceptionnelle dans le cadre du parrainage. "Aujourd'hui, la commune de Fass-Colobane-Gueule Tapée, avec ses responsables, a fait preuve d'engagement. Ils m'ont remis, ce jour, 5 540 parrainages pour le candidat de Benno Bokk Yaakaar à Médina. Je salue ce geste d'engagement et de détermination", s'est-il réjoui.

Ainsi, il a appelé tous les responsables du département de Dakar à être unis, mobilisés, engagés pour élire leur candidat, Amadou Ba, le 25 février 2024. "Pour élire notre candidat, il nous faut être sur le terrain. Il nous faut aller rendre visite aux populations de Dakar, aux électeurs et leur donner la bonne information, ne pas laisser les électeurs à



la merci des manipulateurs, de ceux qui utilisent les réseaux sociaux et les médias pour créer le chaos au Sénégal", a lancé le ministre.

Pour sa part, le responsable politique de Benno Bokk Yaakaar dans ladite commune, Thierno Ndiaye, a salué le travail exceptionnel de ses équipes sur le terrain et la mobilisation remarquable de sa commune. Il a également invité tous ceux qui le soutiennent à soutenir Amadou Ba jusqu'à sa victoire au soir du 25 février 2024.

"Pour gagner au premier tour, il faut faire des parrainages de qualité. Il faut qu'on ait un nombre substantiel assez conséquent pour montrer que le Benno Bokk Yaakaar est capable d'aller vers cette victoire", a-t-il ajouté.

In fine, Thierno Ndiaye a réaffirmé son engagement pour une campagne fondée sur l'unité et la qualité des parrainages, avec une vision optimiste pour l'avenir du Sénégal sous la direction du BBY. ■

LA FIEVRE DU PARI SAISIT JEUNES ET ADULTES

La fureur 1xBet !

1xBet est une société de jeux en ligne sous licence de Curaçao, détenue par le groupe 1x Corp NV. Au Sénégal, beaucoup de jeunes, parfois sans emploi et même des vieux s'adonnent à cette pratique, tout en espérant gagner et devenir riche un jour, grâce à ce jeu de hasard.

■ FATIMA ZAHRA DIALLO (STAGIAIRE)

1xBet fait fureur au Sénégal. La fièvre du jeu a gagné une bonne frange de la jeunesse sénégalaise, des moins jeunes et même des personnes du troisième âge. Il est devenu le pari préféré des jeunes et adultes. Pourquoi ? Parce que, les amateurs peuvent rester chez eux et parier tranquillement à partir de leurs smartphones sans que personne ne s'en rende compte, contrairement au pari foot où il faut se rendre aux kiosques pour pouvoir jouer.

Un enseignant de l'école primaire, bientôt à l'âge de la retraite, Abdoul Khadre Mbaye, un grand parieur depuis trois ans, souffle qu'il est heureux quand il joue au 1xbet. "Je me procure un grand plaisir en jouant au 1xbet. Quand je joue, je suis complètement déconnecté. Je peux rester des heures concentrer sur mon téléphone portable, sans parler avec personne, ni déranger quelqu'un. Même si je ne gagne pas assez, je ressens du plaisir en combinant des matchs", déclare le quinquagénaire, totalement accroc.

Amateur du foot, monsieur Mbaye indique qu'il s'adonne à ce jeu de hasard pour sortir de la pauvreté. "J'ai commencé à jouer au 1xbet depuis trois ans maintenant, mais je n'ai pas encore gagné une somme significative. La somme la plus élevée que j'ai eu à gagner reste 80 000f CFA seulement et ça date de très longtemps. Tous les jours, je parie 1000 f CFA, sauf les jours de championnat où je parie plus. Parfois je gagne 3 000, 5 000 ou 10 000f

CFA. Mais, il y a des jours où je ne gagne rien", informe-t-il.

Malgré ses pertes, Abdoul Khadre Mbaye continue de parier et ne pense pas abonner, tant qu'il ne gagne pas beaucoup d'argent. "J'espère gagner beaucoup d'argent un jour, c'est pourquoi, je n'abandonne pas. J'en rêve et je le ressens. Il y a des gens que je connais qui sont devenus millionnaires aujourd'hui grâce à ce jeu et j'espère aussi le devenir un jour. Parce qu'on peut miser 100 f CFA et avoir des millions et on peut aussi miser 10 000f CFA et se retrouver avec zéro franc. Je ne vais pas abonner, tant je ne gagne pas des millions", dit-il.

Pour répondre à ceux qui disent que ce jeu est une perte de temps, l'enseignant répond que lorsqu'il gagnera des millions, ses détracteurs se rendront compte que ce n'est pas une perte de temps. "C'est ce qui s'est passé avec un de mes amis. Les gens lui disaient qu'il perd son temps et lui traitaient de tous les noms, mais lorsqu'il a gagné beaucoup d'argent, ces derniers venaient lui demander de l'aide. Pour vous dire, il ne faut jamais dire aux gens qu'ils perdent leur temps à faire certaines choses", fulmine-t-il.

Embouchant la même trompette, Amadou Diop, un jeune de 26 ans, sans emploi, souligne qu'il joue à 1xbet pour gagner de l'argent et pouvoir satisfaire ses besoins. "Je parie pour avoir de l'argent. Je n'ai pas de boulot certes, mais je demande à ma mère ou mes frères des pièces de 100 ou 200f CFA pour parier. Parfois même, je parie avec l'argent de mon petit-déjeuner", révèle-t-il.



Illustration

"Il faut savoir faire la part des choses. Quand il s'agit de travailler, il faut le faire. Je ne joue pas pendant mes heures de travail, c'est-à-dire les heures de cours. Je joue uniquement pendant mon temps libre", soutient Abdoul Khadre Mbaye.

"Ce jeu est dangereux, parce que quand on le commence, on ne peut plus reculer"

Au Sénégal, certains jeunes ont tendance à considérer les jeux de hasard comme un travail. "Je déconseille les gens, surtout les jeunes qui n'ont pas de travail, de s'adonner à ce jeu de hasard. À mon humble avis, je pense que ce jeu est destiné aux personnes travailleuses. Car, en jouant, on dépense de l'argent et si la personne ne travaille pas, comment elle peut avoir de l'argent pour pouvoir miser. Si tu veux parier et tu n'as pas de travail ni d'argent, donc tu vas voler ou faire de la délinquance. Mais étant travailleur, tu peux enlever 1000 ou plus sur ton salaire pour parier", pense-t-il.

Étant accro aux jeux de hasard, l'enseignant fait savoir que ce jeu est dangereux, parce que, dit-il, quand on le commence, on ne peut plus reculer.

Étudiant en Licence 3 à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, ce jeune homme a tourné le dos au pari. Il s'en explique : "J'ai arrêté de jouer à 1XBET, car, je perdais plus que ce que je gagnais. Lorsque je jouais, je ne travaillais pas, j'utilisais ma bourse d'étudiant et l'argent que m'envoyait mon père pour les frais de mon transport. Pendant les deux ans que j'ai parié, j'ai perdu énormément d'argent". Au début, poursuit-il, "je n'avais même pas à l'esprit de jouer aux jeux de hasard. Mais un jour, un de mes amis a gagné des millions. Il a construit sa maison familiale et il a acheté des téléviseurs et autres accessoires. Dès lors, je me suis dit : je vais aussi jouer pour gagner comme mon ami. Malheureusement pour moi, je n'ai rien gagné de spécial, à part les 350 000 f CFA, une seule fois".

Jeux de hasard et l'islam

Sous l'appellation générique de may-sir, l'Islam interdit tous les jeux de hasard. Cette interdiction frappe indistinctement les jeux de dés, les paris d'argent quels qu'ils soient, en passant pour les puristes par l'interdiction du jeu d'échecs, des jeux de cartes, voire de toute forme d'amusement ou de distraction, c'est-à-dire le jeu lui-même. Cette grande austérité traduit une vision éthico-légale de la société musulmane par les penseurs et les juristes musulmans, conception qui, dans la réalité, est contredite de principe par la diversité des êtres et, dans les faits, par le maintien dans la réalité musulmane de ce que les penseurs dans leur tour d'ivoire voulaient éradiquer.

D'après l'imam Ahmeth Kanté, les jeux de hasard sont haram à l'unanimité des oulémas sur la base du Coran et des hadiths. "Cet argent est haram, vu son mode d'acquisition qui est illicite. Toute chose qui sera faite avec cet argent ne sera pas acceptée dans la charia, sinon à quoi servirait-il de le déclarer haram?", souligne Imam Kanté. ■

SAINT-LOUIS - INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES SECONDAIRES

Les travaux du tronçon RN2 - Leybar lancés pour 650 millions F CFA

Après plusieurs années d'attente, les populations de Leybar Boye, dans la commune de Gandon, voient enfin une de leurs vieilles doléances se réaliser. Les travaux de construction de la route RN2 - Leybar ont été lancés par le directeur général du Fonds d'entretien routier autonome (Fera), Papa Ibrahima Faye, en présence des autorités administratives et locales de l'arrondissement de Rao. Pour un linéaire de 2,5 km en pavé, l'État du Sénégal a débloqué une enveloppe de plus de 650 millions F CFA.

■ IBRAHIMA BOCAR SENE (SAINT-LOUIS)

En procédant au lancement officiel des travaux, le DG du Fera a rappelé que la construction de ce tronçon répond à une vieille doléance des populations de ce village tricentenaire et enclavé. "L'attente a été longue, mais dans six mois, les travaux seront livrés et

douze autres seront observés pour la garantie de l'ouvrage. Le tronçon RN2 - Leybar Boye, qui s'étend sur un linéaire de près de 2,5 km, va coûter 651 millions F CFA et va intégrer le recrutement d'un consultant. Ce dernier va appuyer et accompagner le projet pour avoir une route de qualité", a déclaré Papa Ibrahima Faye.

Avant d'inviter les autorités locales à changer de paradigmes et à mieux veiller sur l'entretien des infrastructures, surtout routières "L'acte 3 de la décentralisation donne compétence aux communes pour la gestion des routes. Ce qui a servi de prétexte au Fera de lancer dans la commune de Gandon les travaux de l'axe RN2 - Leybar. Au Sénégal, on a un impor-

tant patrimoine routier de plus de 63 mille kilomètres de routes, dont les 18 mille sont bitumés. Avec l'arrivée du président Macky Sall à la tête du pays, les investissements en termes d'infrastructures routières se sont beaucoup développés au Sénégal. Donc, l'enjeu n'est plus dans la construction, mais plutôt dans l'entretien routier. Construire c'est bien, mais entretenir c'est encore mieux. Les routes sont chères et nécessitent de lourds investissements. Donc, il est de notre devoir de les sauvegarder", a soutenu M. Faye.

Le maire de Gandon, Mamadou Alpha Diop, a exprimé la satisfaction des populations bénéficiaires. Pour lui, la réalisation de ce tronçon représente énormément de choses pour elles, vu la place qu'occupe le village de Leybar dans l'histoire de la zone. "C'est une volonté politique de l'État de nous accompagner à désenclaver la commune de Gandon. Le tronçon Gandon - Ndiebene Toubé

Wolof - Maka Toubé - Ngalele, long de 8 km, est bitumé et facilite beaucoup les déplacements des populations. D'ailleurs, le DG du Fera nous a annoncé que les zones de Rao et de Ndiawdouné vont bénéficier prochainement de 37 km de routes bitumées. Ce qui n'est pas négligeable", a signalé le maire Mamadou Alpha Diop.

Il faut signaler que le Fera a également signé une convention de financement avec la commune de Gandon, pour l'entretien du réseau des routes non classées de la collectivité locale. Ainsi, une enveloppe de plus de 51 millions F CFA est dégagée, dont sept millions sont spécifiquement réservés pour l'achat du petit matériel d'entretien routier. Il sera aussi procédé au recrutement de 60 agents dans la commune de Gandon. Une opportunité de participer à l'employabilité des jeunes, a expliqué le premier magistrat de la commune. ■

RENVERSEMENT D'UNE PIROGUE PRÈS DE LA VOILE D'OR

Une quarantaine de journalistes échappent à la mort

Une excursion en mer a failli virer au drame, hier. Une pirogue, avec à son bord une quarantaine de journalistes, s'est renversée non loin de la côte. Pas de perte en vies humaines, mais beaucoup de matériels perdus.



CHEIKH THIAM

Un petit-déjeuner de presse sur les thèmes “Pêcheurs et écolos sur les changements climatiques, pêche, pétrole et gaz et émigration irrégulière” a réuni, hier, des experts, d’anciens ministres comme Aly Ngouille Ndiaye et Moustapha Mama Guirassy et une quarantaine de journalistes. À l’issue de la rencontre, il était prévu une visite à l’aire marine de Gorée, au cimetière des bateaux et au port des hydrocarbures.

Mais la virée en pirogue a tout court. Pire, elle a failli virer en drame. Car la pirogue, qui avait à son bord une quarantaine de journalistes, s’est renversée à quelques mètres de la plage de la Voile d’Or. Un des confrères rescapés raconte la scène.

“Nous étions en grand nombre, dont la majorité est composée de journalistes et de cadreur. Dès le départ, la pirogue a commencé à tanguer. Une dame nous a rassurés, en soutenant que c’est une chose normale. A peine, trente mètres plus loin, elle a recommencé à tanguer. Nous, on pensait que c’était lié à la façon dont on était assis dans la pirogue. Mais à peine le temps de réaliser, la pirogue s’était renversée”, raconte le confrère.

Ce fut la panique totale ; chacun cherchant à sauver sa peau. “Les uns se sont mis à crier, les autres à hurler. Les plus émotifs pleuraient. C’était la panique totale”. Le journaliste souligne que le port du gilet de sauvetage n’a pas empêché les naufragés de paniquer. “On pensait que c’était la mort pour nous. Les uns s’agrip-

paient aux autres. Un vrai tohu-bohu. C’était juste en début d’après-midi. Nous n’avions même pas fait cinq minutes dans la pirogue”, renseigne-t-il.

Secourus par des personnes qui jouaient au foot sur la plage

Ainsi, ils n’ont dû leur salut qu’aux bonnes volontés, dont des étrangers qui jouaient au football sur la plage. “Nous remercions ceux qui sont venus nous sauver, quand ils ont vu la scène. Cela s’est passé tellement vite que certains d’entre eux pensaient à un exercice de simulation. Mais, malgré cela, ils sont venus nous tirer des eaux, car l’écrasante majorité n’avait plus pied. A cela s’ajoute le fait qu’ils ne pouvaient pas nager. Heureusement que nous sommes tous sains et saufs. Mais les

dégâts matériels sont incalculables. Des caméras, des téléphones portables et des appareils ont été endommagés. Toutes les pertes ont été recensées”, indique notre confrère.

Le journaliste ainsi que ses confrères d’infortune tiennent pour responsable de ce fiasco le promoteur. Il dénonce : “Nous voulons dénoncer l’attitude irresponsable de l’organisateur de cette activité, Mbacké Seck. C’était à lui de ne pas surcharger cette pirogue. Pire, il n’a même pas pris part à l’excursion. Nous ne savons rien. Si la pirogue s’est renversée, c’est parce qu’elle était surchargée et que le côté gauche avait plus de monde que la droite.”

“Cela nous a permis de vivre ce que vivent les migrants”

De son côté, l’organisateur Mbacké Seck est revenu sur le drame dans une sortie lunaire. “Cela a permis aux journalistes de vivre, pour quelques minutes, ce que vivent de manière irréversible les victimes de l’émigration clandestine. Ils étaient à 20 m de la plage et tous avaient des gilets de sauvetage et les gens sont allés vers eux pour les sauver. Or, ceux qui sont en mer, pendant plusieurs jours sans gilet de sauvetage, après avoir subi les affres du temps, eu soif, faim, chavirent au milieu de l’océan, sans aucun espoir d’être secourus. Ils flottent dans l’attente de secours”.

Il ajoute : “Les journalistes ont vécu ça à 20 m de la plage. Ce n’était

Le soutien de la CJRS

La Convention des jeunes reporters du Sénégal (CJRS) a réagi à ce qui aurait pu être une tragédie, pour s’en désoler. Elle se réjouit qu’il y ait eu plus de peur que de mal.

“Tous ont pu être sauvés grâce à la prompte réaction des gens qui étaient sur la plage. La CJRS leur témoigne toute sa compassion et invite tous les reporters à plus de prudence”, indique-t-elle dans la note parvenue à notre rédaction. ■

pas prémédité. Nous avons pris plus de gilets de sauvetage en venant, pour permettre à tout le monde de faire cette excursion dans les meilleures conditions de sécurité. Ce qui nous a permis d’avoir la totalité de toutes les personnes qui étaient dans cette pirogue et qui sont revenues saines et sauvées. Nous avons vécu ce que vivent les victimes de l’émigration clandestine.”

Sur l’accident, il explique : “Une personne s’est levée pour se déplacer, la pirogue s’est renversée, car il y a eu mouvement de foule et tout le monde s’est retrouvé à l’eau. Ils flottaient, car ils avaient tous des gilets. Les plongeurs sont partis chercher les caméras. Ce qui n’est pas le cas pour les téléphones. Nous considérons que ce qui est arrivé aujourd’hui à nos amis journalistes et que nous regrettons, car nous ne l’avons pas planifié, est un accident de travail qui arrive dans le métier. Ça aurait pu arriver en pleine mer. Nous avions des piroguiers assez expérimentés et des plongeurs à nos côtés. Nous qui étions sur terre étions plus choqués, mais ils ont vécu une expérience à nulle part égale, car c’est une vraie peur que nous ayons eue, alors que nous avions bien travaillé sur ça durant la matinée.” ■

JOURNÉES DU CINÉMA TURC

Nur Sagman montre la Turquie autrement

Le film sur le père fondateur de la République de Turquie, Mustapha Kemal, intitulé “Atatürk 1881-1919”, a été projeté au cinéma Pathé de Dakar.

NDEYE KHOUDIA DIENG (STAGIAIRE)

Dans le cadre de la célébration de leur centenaire, l’ambassade de la Turquie au Sénégal organise les journées du cinéma turc, du 8 au 19 novembre 2023 au cinéma Pathé de Dakar. Au total, 12 films turcs seront visionnés durant cette période. Pour l’ouverture officielle, c’est le film “Atatürk 1881-1919” du réalisateur Mehmet Ada Öztekin qui a été projeté, au grand bonheur des ressortissants turcs, des corps diplomatiques à Dakar et des figures culturelles et artistiques qui ont assisté à la projection.

Ce film, sorti en cette année de 2023, plonge le spectateur dans la Turquie du XIXe et du XXe siècle marqué par l’enfance de Mustapha Kemal à Thessalonique, témoin des

attaques sur son père, ses débuts en tant que commandant, ses services dans diverses régions de l’Empire ottoman, de la Syrie à Tripoli, de Thessalonique à Kars.

Le tout dans un contexte de guerre et de la lutte pour la liberté. Le personnage de Mustapha Kemal dans ce film est interprété par l’acteur Aras Bulut İynemli.

Initiatrice des journées cinématographiques, en partenariat avec l’institut turc à Dakar Yunus Emre, l’ambassadrice de la Turquie a dévoilé l’importance de cette festivité. “Les feuillets turcs sont très appréciés au Sénégal. Donc, j’ai voulu faire connaître le cinéma turc. Pour l’ouverture, nous avons regardé le film qui s’appelle ‘Atatürk’. Ce dernier est la première partie d’une série de films. Nous aurons l’occasion de



regarder la seconde partie au mois de janvier qui relate, en effet, les premières années de la jeunesse du fondateur de la République de Turquie, Mustapha Kemal Atatürk”, renseigne Nur Sagman.

Selon la diplomate, elle essaie de faire connaître la Turquie sous un autre angle et de donner l’accent sur ce côté culturel qui est très important pour rapprocher les peuples.

Ces propos ont été renforcés par

Habib Léon Ndiaye, secrétaire général du ministère de la Culture et du Patrimoine historique, qui a représenté le ministre Aliou Sow et le gouvernement du Sénégal.

D’après lui, la Turquie est un pays réputé dans le monde du cinéma. “Ce qui lie la Turquie au Sénégal, c’est cet attachement au patrimoine historique et culturel qu’ensemble, nous tenons à identifier, valoriser et sauvegarder. Parmi les nombreux moyens, pour qu’aboutissent ces activités, autour du patrimoine et déjà comme éléments, il y a le cinéma. Le septième art est un art de synthèse qui donne du plaisir sans doute et qui instruit ce qu’il capitalise. Nous sommes heureux d’accueillir à Dakar le cinéma turc né en 1923, justement avec la proclamation de la République turque. Encouragé par Mustapha Kemal, il s’est développé dans les années 1950, avec la création de studio Yesilçam”, souligne M. Ndiaye.

Des drames, des comédies et même un film d’animation pour les enfants seront au rendez-vous de ces journées cinématographiques. ■

CRITIQUE ET PERSPECTIVES LITTÉRAIRES

L'industrie du livre cherche son souffle

“La critique littéraire : pluralité des perspectives et place dans la chaîne du livre”. À l'occasion d'une réunion organisée par l'Association de la presse culturelle sénégalaise (APCS), un panel composé de journalistes, d'universitaires, de critiques, de professeurs de français et de lecteurs s'est réuni, ce samedi, pour examiner les multiples facettes de la critique littéraire.



■ BABACAR SY SEYE

La critique littéraire, traditionnellement, s'effectue après la sortie d'un livre. Cependant, l'écrivain Idrissa Sow Gorkoodio propose de rompre avec cette approche.

Selon lui, pour donner toute sa dimension à la critique, il est essentiel de l'intégrer dès la phase de création de l'ouvrage. “Il est souhaitable, dit-il, d'avoir une diversité de textes littéraires et que la critique littéraire ne se limite pas à une évaluation finale, mais qu'elle intervienne dès le stade initial”. Selon lui, en intégrant la critique dès le processus de fabrication, cela permettrait une meilleure compréhension et appréciation de l'œuvre, tout en offrant aux auteurs l'opportunité de bénéficier des retours et des perspectives variées dès les premières étapes de leur travail.

Il donne l'exemple d'un de ses travaux avec une maison d'édition. “Avec les éditions Aminata Sow Fall, nous avons en chantier une anthologie qu'on a titré : ‘3 juin 2023, l'appel de Rabat pour un Sénégal de paix et de prospérité.’ On a fait d'abord la couverture. On a envoyé la maquette à une dizaine de critiques littéraires et à tous les auteurs de l'anthologie pour qu'en amont, ils critiquent cette couverture”, a-t-il révélé, hier, lors d'un panel organisé par l'Association de la presse culturelle sénégalaise sur le thème “La critique littéraire : pluralité des perspectives et place dans la chaîne du livre”.

Le retour qu'il a eu a permis d'améliorer le projet. “On est en train de poursuivre la même chose avec le texte. Le comité scientifique est en train d'y travailler. Moi, je suis pressé, en tant qu'éditeur, mais on me dit qu'il faut attendre qu'on corrige le texte”, dit-il. L'approche adoptée

consiste d'abord à solliciter les critiques littéraires et les auteurs de l'anthologie pour évaluer en amont la couverture.

Selon lui, si la critique littéraire est intégrée à ce stade, cela permet à l'éditeur de résoudre de nombreux problèmes, de sorte que, lors de la sortie du livre, moins de défauts seront soulignés. L'auteur pourrait également adopter une approche similaire, en soumettant son texte à des proches ou à des professeurs de langue. De même, l'imprimeur pourrait solliciter des retours sur les épreuves, avant même la parution de l'ouvrage. Enfin, le libraire pourrait impliquer la critique littéraire dans la sélection des ouvrages, contribuant ainsi à une meilleure qualité de choix.

Ainsi, en intégrant la critique littéraire à différents niveaux du processus, tous les acteurs de la chaîne du livre pourraient bénéficier d'une amélioration continue, favorisant une plus grande qualité et une meilleure réception des œuvres littéraires.

L'écrivain Idrissa Sow Gorkoodio souligne que la critique littéraire occupe une place importante dans le domaine de la littérature, tout comme l'évaluation joue un rôle clé dans la pédagogie de l'intégration. Selon lui, en pédagogie de l'intégration, l'évaluation est une démarche systématique visant à évaluer le niveau de connaissance acquis par l'élève. Cette démarche comprend plusieurs étapes telles que la collecte, l'organisation et l'interprétation des données. Ensuite, l'enseignement et l'apprentissage se déroulent de manière globale, où une évaluation est effectuée après un certain nombre d'apprentissages globaux.

En effet, M. Sow propose que la littérature et la critique littéraire adoptent une approche similaire à celle de

la pédagogie de l'intégration. Cela signifie que l'évaluation et l'analyse critique des œuvres littéraires devraient suivre une démarche rigoureuse et systématique, permettant de mesurer et d'apprécier le niveau de qualité et d'impact d'une œuvre. Cette approche favoriserait une compréhension approfondie de la littérature et permettrait aux auteurs et aux critiques de développer leurs compétences et leurs connaissances de manière plus holistique.

“La première démarche consiste à envisager la critique d'un texte littéraire dans une perspective transverse et disciplinaire. Cela signifie que, au-delà du champ littéraire, on peut faire appel à l'histoire, à la sociologie, etc. Le critique littéraire pourrait emprunter le regard du metteur en scène Pape Faye, de l'historien comme Alioune Diop, du sociologue, etc. S'il ne possède pas cette compétence, il pourrait demander à des spécialistes d'éclairer ces perspectives”, soutient l'écrivain.

La pluralité des perspectives, un merveilleux facteur d'enrichissement des œuvres”

De son côté, le critique littéraire et fondateur de la maison d'édition Nuit et Jour, Waly Ba, a souligné d'emblée que “l'art est aisé, c'est la critique qui est difficile”. Selon lui, le critique littéraire, logiquement, s'appuie sur des bases théoriques élaborées par un courant critique et il ne doit pas perdre de vue que son propos sur l'œuvre doit faire autorité. Et pour être autoritaire, il doit se distinguer d'une manière ou d'une autre.

Pour Waly Ba, pour que la diversité soit efficace, elle doit nécessairement reposer sur le socle de l'originalité. “La pluralité des perspectives en matière de critique est un merveilleux facteur d'enrichissement des

œuvres et de leurs auteurs. Des œuvres, parce qu'elles leur révèlent des valeurs ou des failles dont elles ne se savaient pas porteuses et des auteurs, parce qu'elles les promènent comme des touristes venus de loin sur des sites qu'ils ont eux-mêmes créés”, indique le critique.

“Par ailleurs, poursuit-il, nous ne devons jamais oublier que la quête d'originalité en matière de critique littéraire a presque toujours un coût ; un coût qui peut bien être en défaveur de l'agent critique. Un critique littéraire, qui connaît bien son métier, s'il pense qu'il a raison par rapport à un travail précis, ne doit pas hésiter à nager à contre-courant et à se soustraire à toutes les tutelles critiques connues. Il doit négliger les risques encourus et rester fort devant les attaques pour sécuriser définitivement sa position”.

Waly Ba de souligner que sur une même œuvre, celle de Camara Laye, “L'enfant noir”, Mongo Béti et Senghor ont eu des positions diamétralement opposées et se sont laissés entraîner dans une mémorable guerre des mots. “Chacun a eu ses pro et ses anti. Aujourd'hui, plus de 60 ans après, que retenons-nous de cette querelle ? Une seule chose : Béti et Senghor ont eu tous les deux raisons !”, a indiqué le fondateur de la maison d'édition Nuit et Jour.

Qu'en est-il maintenant de la place de la critique littéraire dans la chaîne du livre ? “Récemment, il m'a été donné d'entendre Abou Thioubalo se plaindre auprès du célèbre animateur Sidate Thioune que si les résurrections qu'il a tentées ces dernières années n'ont pas abouti, c'est parce que des animateurs comme lui n'ont pas parlé des opus qu'il a sortis. La même plainte pourrait légitimement être portée par tous les auteurs qui sortent à longueur d'année des livres

qui meurent dans le plus triste anonymat”, soutient Waly Ba, soulignant qu'un livre a besoin d'être jugé.

A ses yeux, c'est un impératif esthétique et éthique.

Selon M. Ba, puisque le critique littéraire fait métier d'interpréter, d'analyser, il peut, par son aventure hermétique, arriver à polariser les attentions autour du produit. Il invite à faire attention : “La responsabilité du critique littéraire n'est pas forcément de faire aimer l'œuvre. Elle consiste essentiellement à susciter l'intérêt à son encontre. Il en est ainsi, même si le discours critique cherche à détruire l'œuvre ciblée, à la rejeter dans ce grand Néant d'où elle vient.”

Il note que les grandes aventures littéraires ont été accompagnées par de prodigieuses initiatives critiques, soit pour les soutenir ou pour les dénigrer. Pour s'en convaincre, fait-il remarquer, “il suffit de se demander ce que serait le 'Nouveau roman' sans Gérard Genette, Jean Ricardou et tant d'autres figures de proue du structuralisme. Ce que seraient les créations des poètes de la Négritude sans Wolé Soyinka, Jean Baptiste, Tati Loutard et autres Stanislas Adotevi, avec son fameux 'Négritude et négrologues'. Ce que serait la littérature africaine de façon générale sans les contributions bienveillantes de Jacques Chevrier, George Ngal, Lilyan Kesteloot, Locha Mateso, Pius Ngandu Nkashama”.

A noter qu'en marge de ce panel dont l'objectif a été, entre autres, de promouvoir la première édition de la rentrée littéraire au Sénégal, l'APCS a eu à remettre des diplômes d'honneur et des écharpes aux parrains et conseillers spéciaux : Fatimatou Diallo Ba, Gacirah Diagne, Baba Diop, Sada Kane, Pape Faye, Alassane Cissé, Alioune Diop, Kalidou Kassé, Lamine Ba, Aboubacar Demba Cissokho et Fadel Lô. ■

Lutte contre la migration clandestine ou irrégulière maritime tragique par différents niveaux

1. Contexte

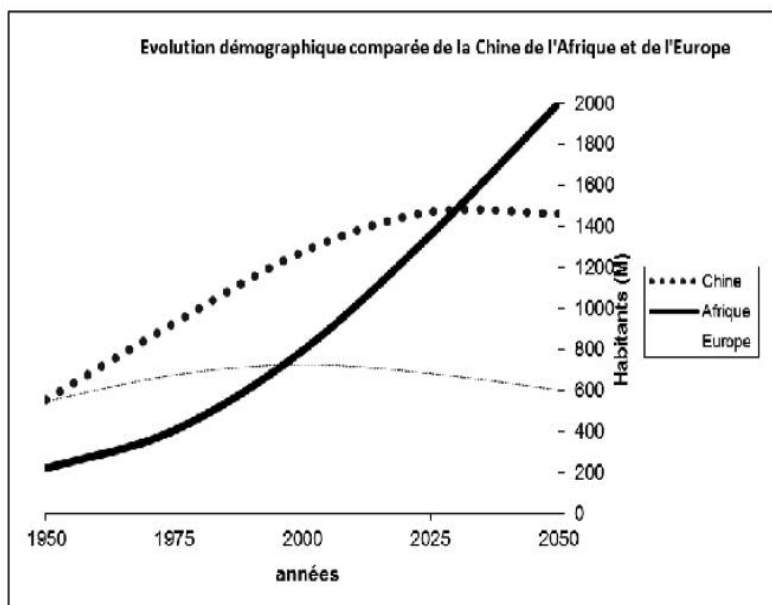
1.1. Migration clandestine ou irrégulière maritime tragique

En 2001, selon le Témoin (2023), le Sénégal connaît ses premières migrations tragiques irrégulières en mer. Est-ce les conséquences de l'ajustement structurel d'avant 2000 ? Est-ce la rareté du poisson dans nos mers ? Est-ce l'inadéquation formation-emploi avec une formation plus générale que professionnelle ? Est-ce la non rentabilisation ou la sous-rentabilisation du dividende démographique ? Selon, Garenne (2016), le dividende démographique est : la relation entre structure par âge de la population et croissance économique ; la situation d'une population dans laquelle la structure par âge est considérée comme favorable au développement économique.

En 2023, cette migration maritime irrégulière tragique connaît une recrudescence plus tragique avec une mortalité plus accrue dont des femmes et des enfants. Ce problème n'est pas seulement macroéconomique, microéconomique, socioéconomique ; il est aussi sociosanitaire, il est une endémie, une épidémie donc une endémo-épidémie avec ses mortalités, morbidités : un problème aigu et chronique de santé. En effet, pour l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) "La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité". Nous sommes même en face d'une maladie à la fois chronique et transmissible.

1.2. Aspects démographiques

1.2.1. En Afrique



Source ONU

Selon l'ONU, tel que montré dans le rapport d'information n°104 du Sénat français du 29 octobre 2013, en 2050, l'Afrique sera plus peuplée que la Chine et l'Europe.

Pour le PNUD, l'Afrique est la région du monde qui compte le plus

de jeunes individus, avec un âge médian de 19,4 ans, contre 29,6 ans au niveau mondial et en 2100 sa population sera de 4,39 milliards habitants.

1.2.2. Au Sénégal

Grâce à (ANSI. RGPH-5, 2023), la population du Sénégal en 2023 est de 18 032 473 habitants avec un pourcentage global masculin de 50,6% et féminin de 49,4% et avec les ménages ordinaires, le pourcentage de la population masculine est de 49,8% et celui féminin est de 50,2%. La population par tranche d'âge de moins de 15 ans est de 7 060 570 habitants, celle âgée entre 15-34 ans est de 6 452 799 habitants et celle âgée entre 35-59 ans est de 3 444 529 habitants.

Avec la population ci-dessus âgée de moins de 15 ans et celle en âge de procréer âgée de 15 à 49 ans, normalement voire forcément en 2050, d'ici 25 ans environ, la population jeune en âge de travailler sera prédominante voire très prédominante au Sénégal.

2. Solutions suivant différents niveaux

Avec cette situation démographique ci-dessus, si rien n'est fait d'ici 2050, l'endémo-épidémie très tragique qu'est la migration clandestine ou irrégulière maritime risque de continuer très malheureusement.

Face à cette situation, des participations multiformes et multisectorielles pour résoudre l'équation de l'endémo-épidémie de la migration maritime irrégulière tragique sont nécessaires vu que c'est un problème

2.1. Niveau national

2.1.1. Mise en place d'un ministère chargé de la migration

Pour ce niveau, nous proposons, comme en France et au Canada, l'existence d'un ministère plein ou dédié chargé de la migration. Comme les autres ministères, ce ministère aura des démembrements régionaux et départementaux. Ce ministère sera, entre autres, chargé de chercher des contrats légaux de migration nationale (intra et inter régionale) et internationale, d'appuyer au retour de migrants.

En amont, comme avec le Ministère chargé de la Fonction publique, les demandeurs de migration seront recensés suivant une plateforme électronique et dans les régions, départements, arrondissements, ville et commune. Vu la contribution des migrants dans le PNB et le PIB, un tel ministère participera grandement à l'émergence du Sénégal : les migrants envoient de l'argent ou créent des emplois formels ou informels dans le pays.

2.1.2. Mise en place d'un observatoire de la migration

Un observatoire de la migration pourrait être créé et logé à la Primature. Il appuiera le Ministère chargé de la migration et comme ce dernier, collaborera avec les universitaires et autres entités ou personnes compétentes.

2.1.3. Développement des localités côtières.

Suivant la littérature, le Sénégal a 700 kilomètres de côtes et les pirogues de fortune prennent leur départ dans les localités côtières. Ainsi il urge de s'inspirer du PUMA (Programme d'Urgence de Modernisation des Axes et Territoires frontaliers) ou du PUDC (Programme d'Urgence de Développement communautaire) et de mettre en place un programme qui pourrait être dénommé PULC (Programme d'Urgence des Localités côtières).

Avec la rareté du poisson, l'aquaculture pourra être développée pour les pêcheurs et les transformateurs de poissons. Ainsi, ce programme travaillera en synergie avec les structures œuvrant pour le développement de l'aquaculture, les aires marines protégées.

Ce programme travaillera pour la redynamisation des ports régionaux existants et la création de nouveaux ports régionaux et quais de débarquement. Avec ces infrastructures structurantes, les transports maritime et fluvial intra et inter régional (bateaux taxis, bateaux transport public, bateaux marchandises, canot, bateaux touristiques,...) de personnes et de marchandises seront développés avec un recrutement, dans ces activités de transports, des conducteurs de pirogues

de migrants clandestins. Comme avec les transports en commun Tata, des GIE de transporteurs maritime ou fluvial pourraient être mis en place.

Ce programme travaillera pour la création des centres de formations déconcentrés en rapport avec les métiers de transports maritime ou fluvial. Ce programme travaillera pour la propreté des côtes ce qui impactera positivement sur des secteurs comme le tourisme, la pêche, des mamelles de notre économie.

2.2. Niveaux régional, départemental, arrondissement, ville, commune

Chaque entité des niveaux régional, départemental, arrondissement, ville et communal œuvrera pour un développement des activités de formation professionnelle et de création d'emploi pouvant aider à lutter contre l'immigration clandestine. Ces niveaux recenseront aussi les demandeurs de migration légale, créeront une base de données de la migration sur leur localité

Avec la départementalisation et la communalisation intégrale de 2013 :

- des commissions chargées de la migration pourraient être mises en place dans les collectivités territoriales avec pour, entre autres, missions et avec leurs conseils départemental ou municipal, la recherche de contrats réguliers de migrations régionales (intra et inter) et internationales pour leurs mandats;

- les conseils départementaux et les municipalités devront davantage s'engager, par exemple, dans la formation professionnelle avec les offres de bourses courte durée, l'aménagement de sites de formation d'enseignement professionnelle ; l'aménagement des sites pour entreprises et favoriser un Partenariat gagnant Mairie-Entreprise ou PgME. Ce PgME participera à la lutte contre le chômage local par un recrutement de personnel local compétent, un appui à des activités créatives d'emploi, une RSE luttant contre le chômage. Ce PgME pourra être développé dans le cadre de l'intercommunalité

2.3. Niveaux communautaire et familial

Ces niveaux devront :

- sensibiliser sur les méfaits de la migration clandestine ou irrégulière maritime suicidaire;
- inscrire dans les plateformes nationales comme internationales les demandeurs de migration légale;
- participer à toutes les initiatives de lutte contre la migration clandestine ou irrégulière tragique initiées par les niveaux national, régional, départemental, arrondissement, ville et communal. ■

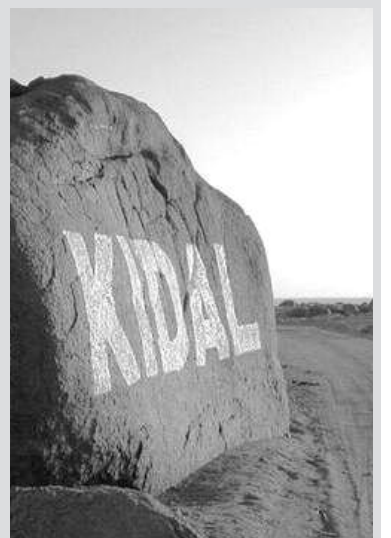
ASSANE SECK (SECKANE),
Ingénieur, seckassane66@gmail

AFRIQUE/MONDE

MALI

Les combats se poursuivent entre l'armée et la coalition CSP-PSD pour le contrôle de Kidal

La bataille de Kidal se poursuit, ce dimanche 12 novembre. Des tirs à l'arme lourde ont été entendus, à une vingtaine de kilomètres de la ville. L'armée malienne, avec un appui important des mercenaires de la société paramilitaire russe Wagner, a engagé une bataille contre les rebelles de la coalition dénommée CSP-PSD pour le contrôle de Kidal. Ces derniers occupent la ville depuis 2012, ville qu'a quittée la Minusma, le 31 octobre dernier.



Les combats ont repris, ce dimanche 12 novembre, non loin de la localité de Kidal. Ce sont essentiellement des armes lourdes qui sont utilisées, notamment "des tirs de roquettes", précisent nos sources.

Cependant, comparés à ceux de samedi, les affrontements actuels sont moins intenses. Selon un observateur, l'armée malienne, fortement aidée par les mercenaires du groupe paramilitaire Wagner, tente toujours de se frayer un chemin. L'armée malienne affirme avoir enregistré des avancées "très significatives visant à restaurer l'intégrité territoriale".

De leur côté, les rebelles, très mobiles, sont familiers du relief où se déroulent les hostilités. On s'attendait à une journée de dimanche décisive pour la suite des opérations mais selon un communiqué des groupes rebelles, "les troupes maliennes et la milice Wagner sont tombées dans un piège et sont encerclées".

Selon l'analyse d'un expert, lorsqu'ils ont finalement pris, début octobre, la localité d'Annéfis située à 100 km de Kidal, les combattants du groupe paramilitaire russe Wagner qui accompagnaient l'armée ont opéré la nuit. Ont-ils l'intention d'utiliser la même stratégie ?

En attendant, les populations civiles continuent de quitter Kidal où les lignes téléphoniques sont interrompues. De rares personnes utilisent le téléphone satellitaire. ■

RFI.FR

Présidentielle de février 2024 ou le “lambi golo” national

L'élection présidentielle de février 2024 n'a pas plutôt véritablement démarré que déjà on enregistre plus qu'une pléthore, une NUÉE de CANDIDATS déclarés. Ainsi, si DIEU leur prête vie et que le conseil constitutionnel accepte leur dossier, ils seront donc plus de deux cents oui, vous avez bien lu DEUX CENTS candidats à se lancer dans la course vers le Palais présidentiel.

Plutôt que d'en rire, je préfère en pleurer tellement le ridicule dépasse l'entendement et insulte le simple bon sens des sénégalais. Plus de DEUX CENTS candidats sur une population d'un peu plus de dix huit millions, NOON, le Sénégal est werement un CHARMANT PAYS béni des DIEUX et des Saints. Dans lequel chacun et chacune et tout le monde ne se voit qu'en PRESIDENT de la République et Rien d'autre. BIGRE !!

Dans ce qui est censé être la compétition populaire la plus haute, la plus noble et la plus difficile, il s'est trouvé toute une faune de prétendants de tous les pédigrées possibles et imaginables. On y trouve pêle-mêle des avocats, des chanteurs, des marabouts, des commerçants des hommes d'affaires ou plutôt des “hommes à faire et de fer”, des Consultants, des EXPERTS sur TOUT, en TOUT et de TOUT, des

quasi analphabètes ou semi-alphabétisés c'est selon, des paysans, des pêcheurs de poissons comme de chair fraîche (suivez mon regard), des “ndongos-daaras”, des saltimbanques, des journalistes, des universitaires gradés et dégradés, des aventuriers évoluant loin du territoire national depuis belle lurette pour ne pas dire depuis très, très longtemps et qui se voient TOUS en MESSIE pour venir au chevet de notre pays exsangue et dévasté par, disent-ils tous en chœur et à l'unisson jusqu'à la vendeuse de poulets (faut pas fâcher, nous s'amuser seulement) qui bande aussi son ARC pour dénoncer plus de soixante années d'impérities et d'échecs patents dans tous les domaines !! Rien que ça ?

Chacun y allant de son slogan ou chant de guerre c'est selon. Entre la 3ème voie proposée par certains ou “Lenène” pour d'autres pour TEKKI en nous disant que “Demain c'est maintenant” pour “DUNDU” et autres professions de foi plus loufoques les unes, les autres, chacun S'ENGAGE. Faites vos jeux Messieurs, Dames citoyens de Galsen, faites vos jeux, le tour de table est vaste et il y'en a pour tous les goûts, toutes les bourses et tout et tout et tout.

Du candidat de l'espoir à celui de



Guimba Konaté

la sécurité, en passant par la continuité, le renouveau, la renaissance, et autres déclamations de foi fantaisistes et hilarantes, la panoplie des choix n'est pas seulement vaste, elle est ENORME Et...INDIGNE ET EMBARRASSE ET INSULTE l'intelligence des Sénégalais que nous sommes.

Pour l'heure, en attendant le Top départ de ce raout de si mauvais goût, il est aisé de constater que les

déchirures se font béantes et deviennent des crevasses infranchissables entre ex-frères et partenaires d'hier seulement. Déjà dans BBY, le choix du candidat désigné au forceps a révélé des ambitions cachées ou tues qui n'ont pas tardé à se dévoiler pour faire cavalier seuls envers et contre tout malgré tous les risques de sanctions encourus et brandis par le Maître du JE, Il y'aura des étincelles !! Pour sûr. Toutefois, faudrait pas

trop s'en faire, on se connaît bien dans ce pays. D'ici au top départ des courses, certains et ils seront très nombreux, iront à Canossa pour se faire remorquer par plus dense afin de prétendre hériter d'un strapontin douillet lors du partage final. Les abandons, jets d'éponge et autres retraits ...diplomatiques ont d'ailleurs commencé. On en verra de tout c'est certain et le spectacle est garanti. Et en Mondovision encore !!! A ne surtout pas rater.

Faites vos jeux, faites vos jeux... et que le meilleur ou au pire le moins mauvais gagne pour un Sénégal nouveau.

En attendant Février 2024, on se gausse des gesticulations, fanfaronnades, jérémiades et autres contorsions physiques et intellectuelles des aspirants candidats pour se faire plus beaux que vrais afin de séduire le bon petit peuple du Sénégal. C'est juste un Avant-première. Le SPECTACLE, le VRAI va bientôt commencer. Et pour faire comme au PMU l'autre religion des sénégalais, il y'aura des favoris, des outsiders, des jamais gagnant, des surprises, des non-partants, des couplés placés et ...les autres, tous les autres...

A VOS PLACES...pour ne RIEN rater de ce LAMBI GOLO national du 25 février 2024., véritable “DANSE DES SINGES”. TRISTESSE IMMENSE. ■

DIEU NOUS GARDE ET GARDE LE SÉNÉGAL...

Dakar le 08/11/2023

GUIMBA KONATÉ
DAKAR

guimba.konate@gmail.com

Faut réagir !



Babacar Louis Camara

Les dernières actualités politico-judiciaires nous ont détournés de la tragédie que vit la jeunesse sénégalaise à travers l'émigration clandestine. Nous assistons impuissants, dans une indifférence macabre à un suicide collectif d'une grande frange de la population sénégalaise, gagnée par la désespérance et la résignation.

Il suffit pour s'en convaincre de constater que depuis quelques mois,

après les jeunes hommes valides, c'est maintenant les femmes avec leurs enfants, même avec des bébés et des étudiants qui bravent l'océan à la recherche dans ce monde trouble, d'une évasion de l'enfer du désespoir.

Il y a une forte dose suicidaire dans le comportement de cette émigration qui rappelle “les damnés de la terre”. Ce qui se passe est terrible, voir terrifiant. Et les images qui passent dans toutes les chaînes de télé-

vision du monde sont dégradantes et humiliantes pour notre si beau pays où règnent désormais la peur et l'angoisse. Un quotidien français a même écrit qu'au Sénégal c'est le “Sauve qui peut”.

En paraphrasant, le Président Houphouët Boigny “la pire des misères, c'est de perdre sa dignité, son honneur et sa fierté” nous disons que l'Etat du Sénégal doit mesurer à sa juste valeur la gravité de la situation et de s'attaquer sans délai à cette douloureuse et honteuse détresse de la jeunesse.

Il faudrait d'abord que les voix les plus autorisées se prononcent et s'adressent à la jeunesse sénégalaise pour faire revenir la raison et la confiance. Il faut séduire cette jeunesse dans un langage de Vérité avec les perspectives qui s'offrent à elle dans un proche avenir.

Une politique économique prospective, déclinée dans un nouveau contrat social, avec une conduite adroite et souveraine pourrait freiner le sentiment de défiance envers l'Etat du Sénégal.

Avec le démarrage de l'exploitation du pétrole et du gaz, doublée d'une grande volonté politique pour des investissements massifs structurants dans le secteur primaire (Agriculture - Elevage - Artisanat - Pêche - Mines) pour une transformation dans une approche industrielle qui créerait une grande chaîne de valeurs.

La primauté de cette vision, précédée en aval d'une formation tech-

nique adéquate des jeunes sénégalais est l'unique voie pour le développement du Sénégal.

“Vouloir c'est pouvoir”

Les industries culturelles et sportives sont des niches importantes de création d'emploi pour les jeunes. Les pistes à emprunter sont nombreuses et variées. La vision de Monsieur le Président de la République Macky Sall sur le projet des Domaines Agricoles Communautaires (DAC) est excellente. Il faudrait les poursuivre et les amplifier dans toutes les régions du Sénégal avec des évaluations régulières pour apporter des correctifs. Par ailleurs, les futurs dirigeants du Sénégal doivent être de vrais patriotes, sincères et engagés dans la restructuration totale de notre économie extravertie pour qu'elle devienne endogène, en ne comptant que sur nos propres forces pour la satisfaction exclusive des besoins des sénégalais.

C'est un appel pressant, sincère, sans connotation politique qu'il faut tenir à l'endroit de la jeunesse sénégalaise, avec des relais et passerelles pour amplifier et rendre audible les forts engagements de l'Etat du Sénégal.

Notre pays regorge de toutes ressources naturelles, humaines et de tous les talents pour se positionner définitivement sur la vraie rampe du développement.

Nous pouvons arrêter cette hémorragie, qui à la limite tient du

pathétisme.

La souveraineté nationale dans tous les secteurs de la vie économique, avec une discrimination positive en faveur du privé national doit être le seul slogan de l'Etat.

Pour dire que si nous voulons arrêter cette gesticulation mortifère, cessons de badigeonner le mur de la Vérité pour peindre les fresques de notre salut et de notre bonheur collectif.

C'est ainsi que dans le contexte mondial actuel, très chargé, le Sénégal doit redéfinir ses relations avec les partenaires étrangers. Les licences de pêche, si elles ne peuvent être annulées, ne doivent pas être renouvelées. Il faudrait aussi revoir nos relations avec des compagnies multinationales, telles que Indorama (ICS) – SenEau – Sonatel-Orange – Compagnies minières, pour la sauvegarde de notre souveraineté nationale dans des secteurs vitaux de notre économie.

En définitive, nous devons éviter le chaos social, économique et politique en ces moments d'incertitudes, car les signaux d'alarme sont visibles.

Allons vers une accalmie salutaire, un dialogue franc pour une réconciliation nationale, car le “Dialogue vaut mieux que la Confrontation”.

Quand on décide de se taire, on est contre la vérité. ■

Président de la
Convention des Dakarais
BABACAR LOUIS CAMARA

MOTS FLÉCHÉS N°3684

CANCER PLUTÔT AGRÉABLE		RIVALISONS ORIGNAL		DÉESSE ABYSSALE		GREC ANCIEN VOL NOLISÉ		VIEIL AMI DES BÊTES
VACANCES DU POUVOIR								
MOUVEMENT DE FOULE				CHANTÉ PAR ADJANI				
CÔTE DU NORD				L'ÈRE DES SHOGUNS				
					ONGULÉ SOUFFLENT SUR LES TROPIQUES			
IMPER- CEPTIBLE BECQUEREL								ROUGES SANG
		NUIT AU PANTHÉON ÉGYPTIEN				EXAMEN DU CERVEAU		
		SPONTANÉ						
AVANT LES AUTRES				NON SIMULÉ				
FEMME DE JACOB				GONFLÉ SUR LE TOUR				
			ENTOURE LA VAHINÉ 13 AU FOOT					
MIROIR DE CHEMINÉE	POURMAR- CHER SUR LA PLAGE SUR LE PONT				PLAQUÉ EN ANGLETERRE			
					ÉTAT UNI			
						VAINQUEUR DU TOUR		
DESSEIN D'ALCHIMISTE			CELUI-LÀ					
FILM DE SPIELBERG			SAINT NORMAND					
				RELEVÉ				
MARÉE					RÉFOR- MATEUR TCHÈQUE			

NUMÉROS UTILES

SÉCURITÉ
Gendarmerie Nationale :
800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TÉLÉPHONIE
Renseignements : 1212
Service Dérangements: 1213
Service Clients : 1441

EAU - SEN'EAU
Dépannage :
800 00 11 11 (appel gratuit)
33 839 37 54

ONAS
Egoûts, collecteurs
818 00 10 12 (appel gratuit)

SENELEC
Service Dépannage :
33 867 66 66
Numéro du Guichet Unique :
33 865 01 12

TRANSPORTS
Société nationale de Chemins
de Fer du Sénégal (SNCS) :
33 823 31 40
Aéroport international
Blaise Diagne de Diass :
33 939 69 00
Port Autonome de Dakar
(24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07

URGENCES
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN :
33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS :
33 889 15 15

HÔPITAUX
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) :
33 827 74 68 / 33 825 08 19

MOTS CROISÉS N°04

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I															
II															
III															
IV															
V															
VI															
VII															
VIII															
IX															
X															
XI															
XII															
XIII															
XIV															
XV															

HORIZONTALEMENT
I. Ile Bourbon, autrefois. **II.** Elles sont basses près de l'Equateur. Bonnes à changer. **III.** Perdu. Ensemble des habitudes. Soleil d'Egypte. **IV.** Moitié Noirs, moitié Blancs. A moitié étourdi. **V.** Celui du Poitou fait race. Attrapés. Elles sont volcaniques dans l'explosion du cratère. **VI.** A l'entendre, il a été mal accueilli. Religion des musulmans. Fin de soirée. **VII.** Fruit du hêtre. Radis fort. **VIII.** Petite île des mers chaudes. Il prend sa source dans l'Altai. Il travaille au pif. **IX.** Ce que fait l'alizé sur votre peau. Morceau d'épave. Site où on prend l'air. **X.** Quartier ouest d'Eilat. Fleuve côtier. Boisson-remède. **XI.** Capitale en Nouvelle-Calédonie. Jeunes saumons. **XII.** La grande bleue. Il raconte notre vie. Celle des sables fleurit en cristaux. Vache sacrée. **XIII.** Il a sa pointe en Guadeloupe. C'est nickel. Habitant. **XIV.** Palmier qui se mange. Bâton armé pour la chasse. **XV.** Elle a eu sa route à travers l'Asie. Etat d'Afrique occidentale.

VERTICALEMENT
1. Ancienne Isle de France. Bougé. **2.** Elle supporte Venise. A mettre parfois le soir, même sous les tropiques. Fleuve d'Italie. **3.** Etendu. Métal. Quand l'orpaillieur n'est qu'à moitié riche. **4.** Racontera. Il nous promène sur l'eau. Terre en mer. **5.** Sans chef. Oncle à voir en Amérique. Un peu de temps. **6.** Déchiffré. A visiter à Ur. Pour les bijoux. **7.** Endroit où aller. Certaines se visitent sous l'eau. **8.** Huile turque. Deux lettres du Togo. **9.** Du côté du soleil levant. Grande case antillaise. Obtenu. **10.** Savant musulman. Celui des Neiges est volcan à La Réunion. **11.** Découverte. Déesse-vache. Il vit au vert dans le désert. **12.** L'actuelle Ile Maurice. Saint de Bigorre. **13.** Cardinaux. Langue des îles de l'Océan Indien. Mot de mal. **14.** Dieu marin. Revenu à la vie. **15.** Poissons méditerranéens. Celui du Sri-Lanka est excellent. Bonne pour la religion.

SOLUTIONS CROISÉS N°03

HORIZONTALEMENT :
I. CONTEMPLATIONS. II. ODE. IENA. SAIS. III. SEVEREMENT. EPEE. IV. ESERINE. EES. OGN. V. TEU. TENTER. ILES. VI. TT. SORT. NOE. VII. EB. RIVALES. DOME. VIII. AGIRA. IR. PENAL. IX. ILE. ENTERRE. LI. X. ELNE. TONICITE. XI. ADULE. SB. NIPPE. XII. ADRESSE. LUTTE. XIII. LEE. BRE. RITES. XIV. BS. PLI. RE. IRE. XV. JULIETTE. ETES.

VERTICALEMENT :
1. COSETTE. IE. ALBA. 2. ODESETBALLADES. 3. NEVEU. GENDRE. 4. ER. SRI. EUE. NU. 5. ECRITOIRE. LSD. 6. ENERVANTES. PI. 7. PIMENTA. TO. EBLE. 8. LEE. LIENS. RIT. 9. ANNEETERRIBLE. 10. TATER. RC. RE. 11. PEINTRE. 12. OSE. IODE. TITI. 13. NAPOLEONLEPÉTIT. 14. SIEGE. MAI. ERE. 15. SENSUEL. FESSES.

SOLUTIONS

MOTS FLÉCHÉS N°3683

C	U	P	E	E	B
P	O	I	N	T	E
P	O	I	N	T	E
L	N	A	R	R	O
B	O	U	I	L	L
M	I	N	C	E	N
O	B	T	U	S	B
T	R	E	S	P	E
A	D	M	I	R	E
E	O	L	I	E	N
A	S	I	E	L	A
I	N	G	U	I	D
C	R	E	O	L	E
A	D	O	S	A	P
A	D	M	I	S	G
E	N	N	E	M	I

SUDOKU N°3683

9	1	7	4	3	2	5	6	8
8	5	2	6	1	9	3	4	7
4	3	6	8	5	7	2	1	9
6	2	8	5	4	1	9	7	3
5	4	9	7	8	3	6	2	1
1	7	3	2	9	6	8	5	4
7	8	5	9	6	4	1	3	2
2	9	1	3	7	5	4	8	6
3	6	4	1	2	8	7	9	5

SUDOKU N°3684

		6				2		
	5		7		9		8	
9	8						4	7
		9	1		6	4		
5								6
		7	5		3	1		
1	6						5	2
	9		2		7		3	
		2				9		

HEURES DE PRIÈRES

MESSE	PRIÈRES MUSULMANES
● Cathédrale : 7h	● Souba : 06h07
● Martyrs de l'Ouganda : 6h30 - 18h30	● Tisbar : 14h15
● Saint Joseph : 6h30 - 18h30	● Takussan : 16h45
	● Timis : 18h47
	● Guéwé : 19h47

MOTS MÉLÉS N°3684

E	P	C	M	O	B	E	U	Q	R	I	C	A	A	B
I	E	H	A	L	L	O	W	E	E	N	A	B	P	S
R	N	A	S	O	F	L	U	L	V	T	E	U	E	E
E	T	M	Q	G	E	A	A	G	E	R	U	O	R	C
D	E	P	U	I	R	V	L	U	I	I	Q	N	O	O
A	C	A	E	R	I	A	Q	A	L	E	I	R	S	N
R	O	G	S	T	A	N	S	P	L	M	S	E	R	E
B	T	N	S	P	A	R	M	T	O	O	U	A	E	C
F	E	E	T	B	E	A	U	N	Q	M	I	R	I	
I	F	M	W	V	L	C	E	I	A	A	D	S	I	T
E	E	A	I	E	I	A	T	P	D	E	V	T	O	S
S	S	N	S	T	F	S	Y	A	M	A	D	I	F	I
T	N	E	T	R	E	C	N	O	C	Y	G	A	V	M
A	A	G	E	F	D	E	C	O	R	L	L	A	C	R
E	D	E	R	K	E	R	M	E	S	S	E	O	B	A

AMPLI ANNIVERSAIRE APERO ARMISTICE BAGAD BANQUET BOUGIE BRADERIE CADEAU CARNAVAL CHAMPAGNE CIRQUE COMEDIE CONCERT	CORSO DANSE DECOR DEFILE FERIA FESTIN FESTIVAL FIESTA FOIRE HALLOWEEN KERMESSE MANEGE MASQUE	MUSIQUE NOCES NOUBA OLYMPE PAQUES PENTECOTE RAMADAN REVEILLON RIGOLO ROYAL SPECTACLE TWISTER VIVANT
--	--	---

MONDIAL U17 - ARGENTINE-SÉNÉGAL (1-2)

Amara Diouf dynamite l'Albiceleste

Auteur d'un doublé face à l'Argentine, ce samedi, Amara Diouf a permis au Sénégal d'entrer dans la Coupe du monde U17 avec une victoire (1-2). Les Lionceaux sont premiers de la poule D, en attendant de croiser la Pologne0, demain mardi.



■ LOUIS GEORGES DIATTA

Le Sénégal est bien entré dans la Coupe du monde 2023 des moins de 17 ans. Les Lionceaux ont battu l'Argentine, en match comptant pour la première journée, sur le score de deux buts à un, grâce à un doublé d'Amara Diouf, ce samedi. La pépite de Génération Foot a usé de tout son talent pour mettre à genoux la défense de l'Albiceleste, annoncé comme favori de cette confrontation.

Dès le coup de sifflet de l'arbitre, le

capitaine a mis le feu sur le côté gauche de l'attaque sénégalaise. Sur une action en solo, Amara s'est défait du marquage de son vis-à-vis et a envoyé un centre en direction de Yaya Diémé. Mais la tête de ce dernier a été repoussée par le portier argentin. Froilan Diaz n'a pas pu faire grand-chose sur la prochaine tentative du champion d'Afrique U17. Ainsi, à la 6e mn, le meilleur buteur de la dernière Can a éliminé d'un passément de jambes le défenseur adverse puis a armé un tir du pied droit qui n'a laissé aucune chance à Diaz.

Les Argentins ont été piqués au vif. Les protégés de Diego Placente ont repris le jeu en main. Mais leur domination a été stérile. Le tir de Santiago Lopez (9e) est passé au-dessus du cadre. Ensuite, le portier sénégalais a fait des arrêts décisifs pour maintenir son équipe en vie. Serigne Diouf a remporté son duel face à Agustin Ruberto dont le tir prenait la direction du but. Au moment où les Argentins s'y attendaient le moins, Amara Diouf a encore sorti le sabre pour porter le coup de grâce. Sur une mauvaise passe argentine, le pensionnaire de Génération Foot a intercepté la balle, éliminé le défenseur adverse et tenté une passe pour son coéquipier. Mais le ballon contré lui est revenu dans les pieds. Il ne s'est alors pas fait prier pour envoyer le ballon dans le fond des filets, en profitant du fait que le portier n'a pas fermé le premier poteau (38e, 0-2).

À 2-0, les champions d'Afrique ont pris une bonne avance avant la pause. Mais les Lionceaux n'ont pas eu la maîtrise du jeu. Les poulains de Serigne Saliou Dia ont eu du mal à sortir proprement le ballon de leur camp, à cause des difficultés du milieu de terrain à bien occuper l'espace. Le coach a apporté des changements en seconde période avec les entrées de Mamadou Gning, au milieu de terrain, et Omar Sall (58e) en attaque, respectivement à la place de Lamine Sadio et Idrissa Guèye. Ces nouveaux entrants ont permis de rééquilibrer l'équipe sénégalaise, surtout dans l'entrejeu.

Le Sénégal a retrouvé une meilleure assise dans son jeu, mais l'Argentine a gardé le contrôle du ballon. De part et d'autre, on a essayé de mettre le danger dans le camp de l'adversaire. Côté sénégalais, les attaquants se sont créés quelques occasions, mais ont manqué de réus-

site pour tuer le match. Et leur portier n'a pas rendu la fin de partie plus sereine. En effet, Serigne Diouf a craqué dans les arrêts de jeu. Sur un coup franc de Ruberto (90e +2, 1-2), il a manqué sa tentative de capter le ballon qui lui est passé sous le corps.

La réduction du score a redonné espoir aux Argentins qui ont poussé pour égaliser. Mais c'était trop tard.

Le Sénégal (3 pts) valide sa première victoire dans cette compétition et prend la première place de la poule D, devant le Japon avec le même nombre de points. L'Argentine et la Pologne, prochain adversaire du Sénégal, occupent respectivement les 3e et 4e places. ■

SERIGNE SALIOU DIA (COACH SÉNÉGAL)

“Il fallait être très fort mentalement”

“Je suis très content des gosses. Ils ont fait le match qu'ils devaient faire. Ce fut une rencontre à haute intensité et de haut niveau. Il fallait être très fort mentalement. On savait qu'on pouvait faire la différence sur une accélération. Maintenant, il faut garder ce cap. On avait en face une excellente équipe d'Argentine, qui a une bonne maîtrise collective et qui est agressive. Il fallait qu'on soit très solides et très forts dans leur temps forts avec un bloc structuré. C'est ce que les gosses ont réussi. On avait la possibilité de marquer un troisième but et, malheureusement, on en a pris.

Il faut se féliciter et rendre grâce à Dieu. Il fallait négocier le premier match et on l'a fait. L'Argentine voulait jouer et contrôler le jeu. Nous, dans notre bloc médian, il fallait se projeter rapidement. On a failli marquer d'autres buts. C'est normal que l'Argentine ait ses temps forts, parce que c'est une excellente équipe, avec de bons joueurs. C'était très compliqué avec l'arbitrage. Même sur le but qu'on a encaissé, il y a eu une faute qu'on n'a pas sifflée. Mais je ne veux pas parler d'arbitrage. Ce sont de jeunes joueurs et il faut qu'on les pousse dans le bon sens. Il est important de les aider à progresser et à s'améliorer match après match.”

AMARA DIOUF (HOMME DU MATCH)

“C'est un travail collectif”

“Je remercie le bon Dieu qui nous a permis de gagner. On est très content d'avoir entamé cette compétition avec trois points. C'est un travail collectif qui nous a aidés à gagner ce match. J'ai marqué deux buts grâce à mes coéquipiers. Je les félicite également. On s'est dit qu'on va se battre parce qu'on est champions d'Afrique en titre et qu'on doit faire un bon résultat pour pouvoir bien débiter la compétition.” ■

LIGUE 1 - 3^e JOURNÉE

DSC et TF au contrôle

Dakar Sacré-Cœur et Teungueth FC comptent le même nombre de points et occupent respectivement les deux premières places du classement de la Ligue 1, à l'issue de la 3e journée. Les Sicapois sont allés battre le Casa Sports (0-1) sur sa pelouse, alors que les Rufusquois ont accueilli et défait la Linguère (1-0) hier.

■ L.G. DIATTA

Dakar Sacré-Cœur (7 pts) est toujours leader au classement de Ligue 1. Les Académiciens de la Sicap ont fait une bonne opération en déplacement sur la pelouse du Casa Sports, en rentrant avec les trois points de la victoire, sur le score d'un but à zéro. L'unique but de la rencontre est inscrit par Boubou Ba.

Les Dakarois ont été rejoints au compteur par Teungeth FC qui compte le même nombre de points grâce à sa victoire face à la Linguère de Saint-Louis (4e, 4 pts). Auteur de l'unique but de la rencontre, Serigne Koité a permis au club de Rufisque de revenir à la 2e place (7 pts).

Guédiawaye FC est resté à la 3e

place (5 pts) à la suite de son match nul (1-1) sur la pelouse de l'AS Pikine (6e, 4 pts), samedi dernier, dans le derby de la banlieue. Les Crabes avaient pourtant pris le bon bout en ouvrant le score dès la 8e mn par Moustapha Fanne (0-1). Mais les Pikinois ont remis les pendules à l'heure sur penalty par Boubacar Diédiou Diallo, à la 79e mn (1-1).

Casa toujours pas maître à Kolda

Le Casa Sports n'arrive toujours pas à imprimer son autorité sur son nouveau territoire du stade municipal de Kolda. Défaits lors de leur première sortie par la Linguère de Saint-Louis, les Ziguinchorois ont encore sombré sur cette même pelouse. Cette fois, c'est Dakar Sacré-Cœur



qui est passé par là. À cause de cette deuxième défaite, le club de Ziguinchor est dernier du classement, avec un seul point. C'est mal parti pour les hommes d'Ansou Diadiou, qui devront vite se ressaisir.

Le Jaraaf de Dakar (8e, 3 pts) également n'y arrive pas. Les Médinois ont enregistré leur 3e nul (1-1) d'affilée face à Diambars (12e, 2 pts), ce samedi. Les Académiciens de Saly ont ouvert le score en première

période grâce à Abdoulaye Gassama (29e). En seconde période, Assane Mbodj (52e) a égalisé pour les Vert-Blanc. C'est sur ce même score que se sont quittés la Sonacos de Diourbel (5e, 4 pts) et l'US Gorée (9e, 2 pts). Quant au Stade de Mbour (10e, 2 pts), il a été tenu en échec (0-0) par le promu, US Ouakam (11e, 2 pts).

La dernière affiche de la 3e journée va opposer, ce lundi, Génération

Foot (13e, 1 pt) à Jamono Fatick (7e, 3 pts). La rencontre est programmée au stade Maniang Soumaré de Thiès. Mais reste à savoir si les Grenats vont se rendre dans la capitale du Rail où ils avaient clairement indiqué, lors de la première journée, à la Ligue sénégalaise de football professionnel qu'ils ne mettront pas les pieds pour affronter le Stade de Mbour. ■

RÉSULTATS

LIGUE 1 - 3^e JOURNÉE

AS Pikine - Guédiawaye FC 1-1
Jaraaf - Diambars 1-1
Sonacos - US Gorée 1-1
Casa Sports - Dakar Sacré-Cœur 0-1
Teungueth FC - Linguère 1-0
Stade de Mbour - US Ouakam 0-0
Lundi
Stade Maniang Soumaré
16h30 Génération Foot - Jamono Fatick

LIGUE 2 - 3^e JOURNÉE

HLM - Cneps Excellence 1-1
Demba Diop - Ndiambour 1-1
Thiès FC - Duc 1-0
AJEL - Keur Madior 0-0
AS Douanes - Amitié FC 1-1
Wallydaan - Oslo 1-0
Lundi
Stade Alassane Djigo
16h30 RS Yoff - Niary Tally

LUTTE - DRAPEAU MINISTRE DES SPORTS LAT DIOP

Eumeu cogne, Tapha gagne

Tapha Tine est sorti vainqueur face à Eumeu Sène, ce dimanche, à l'issue du combat doté du drapeau du ministre des Sports Lat Diop.

MAMADOU DIOP

Les amateurs ont eu droit à un combat d'anthologie, hier soir à l'arène nationale. Bagarre, lutte pure, bref, le spectacle était au rendez-vous pour tenir les fans en haleine durant l'ultime face-à-face entre Eumeu Sène et Tapha Tine. Mais tout a démarré doucement entre les deux protagonistes avec un assez long round d'observation avant que tout ne s'emballe. Contre toute attente, durant les premières minutes de cette confrontation, le leader de Ty Shinger parvient à dominer son vis-à-vis à la boxe. Il réussit notamment à le conduire "chez Ardo" durant le premier accrochage, en le blessant au visage. D'une droite surpuissante, Eumeu a fait trembler le Géant du Baol, d'ordinaire bon puncheur.

Mais quand l'arbitre siffle la reprise du match, Tapha, du haut de son 1m98, semble revigoré après tous les coups encaissés jusqu'ici. Bien que l'ancien Roi des arènes continue de surprendre plus d'un dans la bagarre, son challenger n'arrête pas de monter en puissance. De part et d'autre, les gauches, droites et uppercuts ne s'arrêtent plus. Le KO peut venir de n'importe où.

Mais, Eumeu a l'idée d'accrocher la jambe gauche de son vis-à-vis. Son adversaire recule, pour se dégager de cette mauvaise posture. Le chef de



file de Ty Shinger commet alors l'erreur de ne pas stopper cette attaque et de se dégager lui aussi. Peut-être essoufflé et éprouvé par le rude combat, il se retrouve rapidement en mauvaise posture, sous son adver-

saire qui est beaucoup plus lourd que lui. Dès lors, Tapha Tine ne lâche plus sa proie. S'engage une épreuve de force qui se termine par un Eumeu sur le flanc.

Même s'il faut, alors, attendre le

verdict du VAR, pour confirmer sa huitième défaite dans l'arène, il ne fait aucun doute qu'Eumeu Sène a mordu la poussière.

Quant à Tapha Tine, il enregistre une seizième victoire et se positionne désormais comme un client incontournable pour un combat royal. Mais il faudra d'abord attendre le vainqueur de Modou Lo-Boy Niang 2, du 1er janvier 2024. En attendant le géant du Baol peut savourer une victoire acquise avec ses tripes. "Je rends grâce à Dieu. Je dédie cette victoire à tout Réfane. J'aurai aimé battre mon adversaire très vite, mais c'est comme ça que Dieu l'aura voulu. Eumeu Sène est un guerrier et je savais que ce combat allait être très dur. Je l'encourage et je lui souhaite la victoire, lors de son prochain combat » a réagi Tapha Tine, après sa victoire.

À Pikine, rien ne va plus...

Eumeu Sène, pour sa part, n'a pas démérité. Il a livré un vrai combat de gladiateurs. À 44 ans, il s'approche néanmoins de la retraite. Peut-être qu'une dernière sortie couronnée d'une victoire pourrait clore son chapitre en beauté...

Mais au-delà de cet ancien de l'écurie Boul Falé, c'est la lutte pikinoise qui semble battre de l'aile en ce moment. Après Ama Baldé face à Modou Lô, le week-end dernier, c'est un autre ténor de Pikine qui mord la poussière ce dimanche.

Désormais, tous les espoirs pour ramener un peu de lumière dans cette partie de la banlieue dakaroise reposent sur Boy Niang 2. Cependant, ce n'est guère gagné d'avance, si l'on sait que, comme adversaire, il aura en face de lui Kharagne Lo, l'actuel Roi des arènes. ■

BRÈVES

ANGLETERRE - NUL FOU ENTRE CHELSEA ET MAN CITY

Nico Jackson buteur

Pour voir du spectacle ce dimanche après-midi, il fallait être à Stamford Bridge. Dans une rencontre comptant pour la 12e journée de Premier League, Chelsea et Manchester City ont partagé les points au terme d'un match fou (4-4) ! Dans une première période intense et riche en occasions, les Citizens ont pris l'avantage sur un penalty d'Haaland (25e). Mais les Blues ont rapidement répondu grâce à Thiago Silva (29e), puis Sterling (37e) a donné l'avantage aux locaux. Avant qu'Akanji (45e+1) ne remette les deux équipes à égalité juste avant la pause. Les hommes de Pep Guardiola pensaient faire la différence en seconde période avec un doublé d'Haaland (47e) et un but de Rodri (86e), alors que Jackson (67e) avait égalisé pour les Londoniens, mais ces derniers ont finalement arraché un point grâce à Palmer (90e+5) ! Au classement, Manchester City devance Liverpool et Arsenal d'un point en tête. Chelsea est 10e.

GHANA

Un international meurt sur le terrain à 28 ans

Voilà des nouvelles qui ne sont jamais agréables à entendre. Ce samedi, durant le choc entre les deux premiers au classement, le KS Egnatia Rrogzhiñe et le FK Partizani, Raphael Dwamena s'est écroulé sur le terrain. L'attaquant, international ghanéen (8 sélections, 2 buts), n'a pas pu être réanimé par les secours présents au stade et est mort ce samedi, à l'âge de 28 ans. Un drame qui a, logiquement, interrompu la partie. Dwamena, ancien crack du Red Bull Salzbourg, avait de graves antécédents cardiaques qui ont déjà freiné sa carrière par le passé. Alors qu'un défibrillateur cardiaque automatique en 2020 lui avait été posé, le natif de Nkawkaw n'avait pas pu rejoindre Brighton en 2017 à cause de ses problèmes de santé. Passé par le FC Zurich, Saragosse ou encore Levante, tous ses anciens clubs lui ont rendu un dernier hommage ce samedi à l'annonce de sa mort.

PECHE SPORTIVE - 31E CHAMPIONNAT DU MONDE À DAKAR

Des "combats fabuleux" avec les poissons attendent les pêcheurs

C'est la semaine décisive pour les pêcheurs sportifs. Ces derniers vont fouler le sol sénégalais dans le cadre de la 31e édition du Championnat du monde de Dakar, prévue du 11 au 18 novembre. En attendant que la compétition démarre ce mardi, la cérémonie officiellement de lancement s'est tenue, ce dimanche. S'adressant aux participants et au président de la Fédération sénégalaise de pêche sportive (FSPS) Abdou Goth Diouf, le vice-président Massar Sarr, a prédit aux pêcheurs venus des différents coins du globe des "combats fabuleux" face aux poissons. "Le Sénégal dispose d'atouts naturels à travers son important littoral ; ses écosystèmes liés aux remontées des eaux froides profondes et aux courants descendants du Nord", a-t-il assuré. La cérémonie de lancement s'est tenue en présence du directeur de cabinet du ministre de la Pêche, Amadou Diop, et du président de la Fédération internationale de pêche sportive (FIPS), Gilbert Zangaré.

JUDO - OPEN INTERNATIONAL DE DAKAR

Avec quatre médailles d'or, le Sénégal sur la plus haute marche

Mbagnick Ndiaye (+100 kg, hommes), Abderahmane Diao (-90 kg hommes) Monica Sagna (+78 kg, dames) et Florence Mendy (-63 kg dames) ont fait briller le Sénégal à l'Open international de judo de Dakar, en remportant la médaille d'or.

LOUIS GEORGES DIATTA

L'Open international de judo de Dakar a pris fin ce dimanche. Le Sénégal a terminé à la première place au classement général, avec quatre médailles d'or, trois en argent et cinq en bronze. Chez les +100 kg hommes, Mbagnick Ndiaye a assuré en s'imposant en finale face à l'Ivoirien Boduit Wilfried Anderson Polneau. Alors qu'Abderahmane Diao, dans la catégorie des -90 kg, a battu son compatriote Ryan Dacosta. Chez les dames, en +78 kg Monica Sagna a imposé sa masse à la Camerounaise Richelle Anita Soppi Mbella, et dans la finale 100 % sénégalaise en -63 kg, Florence Mendy a pris le dessus sur sa compatriote Adama Sambou.

Le bilan est très réjouissant, selon l'entraîneur national. "Les résultats sont satisfaisants. L'année dernière, on avait trois médailles, cette année

on en a quatre. En plus des juniors et des cadets. Aujourd'hui, j'ai fait combattre des cadets avec leur âge réel. On a une grande satisfaction. Ce sont des jeunes", a salué Karim Seck.

Pourtant, a indiqué le coach, il y a eu de nombreux absents côté sénégalais. "On a eu beaucoup de manquants chez les seniors. En 73 kg, on a les deux titulaires qui ne sont pas là. On a la titulaire en 70 kg qui n'est pas là, de même que Léa (Buet). Cela nous a causé beaucoup de préjudices hier (samedi). Mais aujourd'hui (dimanche), les Mbagnick, Monica, Abderahmane ont fait le taf".

Mbagnick Ndiaye vise le top 10 mondial

Adulé par le public sénégalais, Mbagnick Ndiaye a répondu aux attentes. Entré en lice, ce dimanche pour la 2e journée de l'open interna-

tional de Dakar, le double champion d'Afrique des +100 kg n'a pas tergiversé face à l'Ivoirien Wilfried Anderson Polneau. "C'est de bon augure pour la qualification aux JO. Il fallait assurer ici chez moi et c'est chose faite. C'était un combat dur avec un adversaire coriace et costaud. Physiquement, il est dur. Il a un avantage c'est qu'il est physique sur les mains. Donc, il faut se désaxer, se déplacer et éviter de rester statique. On va savourer et demain (ce lundi) reprendre les entraînements pour l'Open du Cameroun", a réagi le colosse sénégalais.

Champion du Sénégal en titre avec le Dakar université club (Duc), il est sur la bonne voie des qualifications aux Jeux olympiques de Paris-2024. Classé 18e mondial, Mbagnick Ndiaye vise le top 10 pour consolider le ticket pour Paris. Pour cela, il compte tout donner à l'Open de Yaoundé prévu du 18 au 19

